



Histoire de la famille Julien, du Rhône à l'Ardèche

Nathalie Lombard

► To cite this version:

Nathalie Lombard. Histoire de la famille Julien, du Rhône à l'Ardèche. Histoire. 2019. dumas-02299915

HAL Id: dumas-02299915

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02299915>

Submitted on 28 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

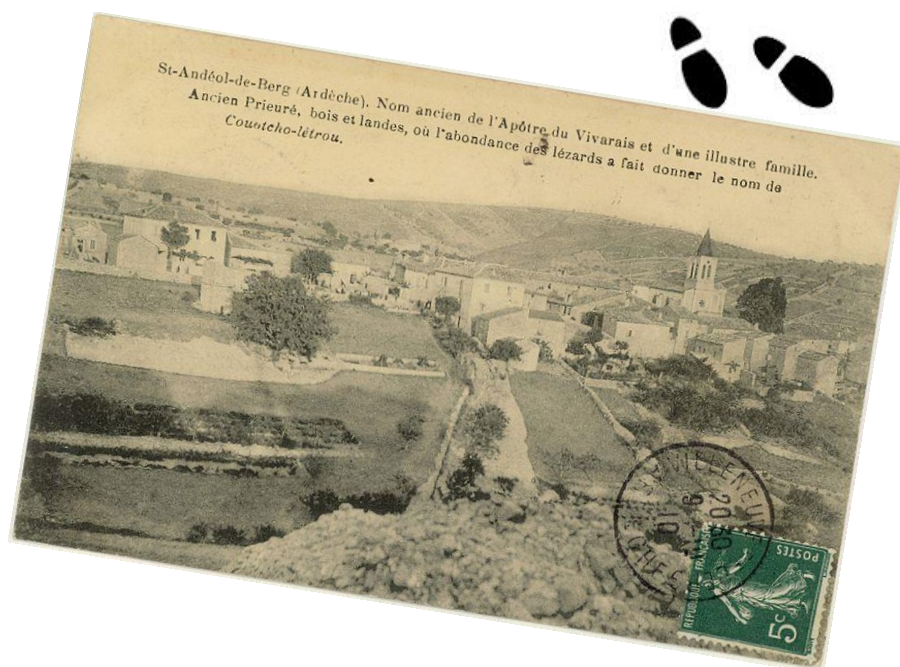


Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Histoire de le famille JULIEN du Rhône à l'Ardèche

Mémoire individuel de Nathalie Lombard



SOMMAIRE

Sujet du mémoire	page 1
Introduction	page 2
Remerciements	page 3
Méthodologie	page 4
Couple principal : JULIEN Claude et PONTAL Marianne	page 5
Histoire des communes	page 14
Saint Andéol de Berg	page 16
Valvignères	page 23
Anthroponymie	page 27
L'ascendance de JULIEN Claude	page 28
JULIEN Jean et VINDRY Benoîte	page 29
JULIEN Guillaume et PERRACHON Bartholomée	page 31
JULIEN Etienne et POINTE Claudine	page 35
JULIEN Jean et POISAT Claudine	page 37
JULIEN Jean et MARIN Jeanne	page 41
JULIEN Claude et PEYRON Marie	page 48
JULIEN Antoine et CHAMP Andrée	page 52
Descendance de JULIEN Claude	page 60
JULIEN Auguste Etienne et TENDIL Marie Euphémie	page 61
JULIEN Auguste Marius Jean et SARTRE Fernande	page 69
ZOOM Métiers	page 77
Conclusion	page 81
Annexe 1	page 82
Bibliographie	page 84

SUJET DU MEMOIRE

- 1) **Choisir un couple central, s'étant marié entre 1833 et 1842, suivant les conditions suivantes :**
 - Soit des inconnus
 - Soit un couple de notre généalogie ou une généalogie que l'on connaît. On peut déjà avoir travaillé sur ce couple
 - Si le couple s'est marié hors limite (par exemple : 1832 ou 1843), il faut alors expliquer dès l'introduction pourquoi on a choisi celui-ci
- 2) **A partir du couple principal :**
 - Présenter le couple et leur frère et sœur
 - Choisir un de leurs enfants et le présenter (enfants, conjoint + parents du conjoint+ frères et sœurs du conjoint)
 - Choisir un enfant de cet enfant et le présenter de la même manière
 - Descendre le plus bas possible
 - Présenter les parents du couple principal (+ frères et sœurs)
 - Choisir le père ou la mère du couple principal et remonter sa branche en présentant à chaque fois la personne (enfants, conjoint + parents du conjoint + frères et sœurs du conjoint)
 - Remonter le plus haut possible
- 3) **Le mémoire devra comporter l'histoire de la commune ou de la paroisse du lieu de mariage du couple principal** (Pas besoin de remonter aux origines du village pendant l'époque romaine, on se cantonnera à la période XVI^e-XXI^e siècles et on ne donne pas l'histoire de toutes les communes nommées si le couple a déménagé plusieurs fois, seulement la principale.)
- 4) **On s'efforcera à chercher au moins un document de chaque type :**
 - Cadastre
 - Recensement
 - Notaire
 - Armée (états signalétiques par exemple)
 - Hypothèques
 - Succession
 - Etat civil (NMD)
 - Archive religieuse (BMS)

Les documents marquants seront insérés et transcrits : orthographe laissée telle quelle ; abréviations développées ; traduction si document dans une autre langue que le français. En respectant impérativement la règle : 1 document inséré = 1 transcription.

Tous les documents cités le seront avec la cote du document, mais tous les documents ne seront pas insérés

La méthodologie sera expliquée : comment on a obtenu certains documents ; comment on a déduit ou trouvé certaines informations ; les blocages rencontrés ; comment on est parvenu à se débloquer si cela arrive.

INTRODUCTION

Lorsque Monsieur Cosson nous a donné les consignes pour l'écriture de ce mémoire, j'ai tout de suite pensé prendre la famille JULIEN et plus particulièrement Claude JULIEN et PONTAL Marianne qui se sont mariés en 1840.

J'ai choisi cette famille car elle correspondait parfaitement au critère mais aussi car une partie des recherches se faisaient dans le Rhône ce qui était plus facile pour les déplacements comme j'habite à Lyon.

Pour l'histoire familiale, ma grand tante, Marie-Thérèse JULIEN avait toujours cru qu'elle était pure ardéchoise. Plusieurs fois, j'ai eu l'occasion d'aller aux archives départementales de l'Ardèche avec elle, au début quand j'ai commencé la généalogie au début des années 2000. C'est en commençant les recherches aux archives que j'ai découvert avec elle que sa branche paternelle était originaire du Rhône en réalité.

Au départ, j'ai pensé écrire mon mémoire comme suit ; ascendance, couple principal, communes et la descendance.

Mais en faisant lire la première ébauche de mon mémoire à des personnes complètement extérieures à la généalogie et à ma famille, j'ai eu comme retour que le fil de l'histoire était confus, ce qui ne me convenait pas.

En effet, dans mon esprit, toute personne devrait pouvoir lire mon mémoire en suivant un minimum l'histoire et en comprenant.

J'ai donc repensé l'ordre en commençant par le couple principal, les communes, l'ascendance et pour finir la descendance.

Suite à cette réécriture, j'ai redonné mon mémoire aux mêmes personnes et apparemment la lecture et la compréhension était plus facile.

Nous allons donc découvrir la famille JULIEN tout au long de ce mémoire. Bonne lecture !

Note de lecture : la personne écrite en rouge indique le personnage suivant qui sera étudié dans la famille.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier :

- Monsieur Stéphane Cosson qui a été présent tout au long de l'année et a répondu à mes questions
- Toute l'équipe pédagogique de Nîmes qui nous a dispensé des cours très enrichissants
- Les archives de l'Ardèche pour leur disponibilité et leur aide
- Mes collègues de travail pour leur lecture et relecture
- Ma famille, dont mon frère qui m'a accompagné aux archives quelques fois et plus particulièrement ma sœur qui m'a beaucoup aidée dans les recherches.

METHODOLOGIE

Dans un premier temps, j'ai cherché à faire la généalogie ascendante et descendante de la branche JULIEN, en consultant les registres paroissiaux, les tables décennales et les registres d'état civil. J'ai pu faire toutes ces recherches sur internet puisque les archives du Rhône et de l'Ardèche sont en ligne.

J'ai complété ces recherches par le recensement de la population ; l'enregistrement avec les tables alphabétiques de successions et absences ; le recrutement militaire à partir de 1867 ; le contrôle des actes et les dossiers des enfants abandonnés.

Une fois ce canevas de base fixé, je me suis rendue aux archives départementales du Rhône et de l'Ardèche afin d'élargir mes recherches à d'autres sources.

J'ai donc consulté les actes notariés ; le cadastre ; les hypothèques ; les mutations par décès ; la justice et la série O pour la commune.

Chaque acte me renvoyant vers d'autres, de fil en aiguille, j'ai découvert au cours de mes recherches toute une série de documents qui m'ont apporté de nouvelles informations sur la vie de la famille JULIEN.

Pour m'aider j'ai aussi utilisé différents sites internet :

- Geneanet : le site est bien mais il y a beaucoup d'erreur
- Filae : le site aide bien pour la période après la révolution mais n'apporte aucune aide avant.

En terme de logiciel j'utilise HEREDIS depuis longtemps pour faire ma généalogie.



JULIEN Claude est né le 17 octobre 1810 à Francheville (69)¹, fils de JULIEN Antoine né le 6 septembre 1776 à Francheville² et de CHAMP Andrée née le 11 septembre 1786 à Vaugneray³. Il est l'aîné de quatre enfants et le seul garçon de la famille. Il passe son enfance dans la commune de Francheville située à environ 10 km de Lyon.

Il a dû connaître son grand-père paternel, JULIEN Claude, qui est mort en 1827 à Francheville⁴, il était alors âgé de 17 ans. Quant à ses grands-parents maternels, il ne doit pas en avoir de souvenirs puisqu'ils sont respectivement morts quand il était âgé de 3 ans puis 6 ans.

Vers l'âge de 16 ans Claude JULIEN quitte le domicile familial.

En effet, au moment du décès de sa mère CHAMP Andrée en 1841, le juge de paix a procédé à une apposition de scellé et sur ce document on peut lire que JULIEN Claude est absent depuis environ 15 ans (*voir paragraphe de CHAMP Andrée et JULIEN Antoine pour plus d'explication*). Que s'est-il passé ?

L'âge de majorité étant fixé à 21 ans pour les garçons à ce moment-là, il n'a donc pas pu partir sans l'autorisation du père.

Plusieurs pistes de recherches s'offrent à nous et qui nous permettront peut-être de comprendre ce qu'il s'est passé :

- Engagement militaire avant ses 20 ans => à chercher en série R
- Emancipation => à chercher en série U justice
- Apprentissage => document à chercher chez les notaires mais difficile car le contrat notarié est passé au lieu d'apprentissage du jeune apprenti.
- Passeport de l'intérieur => JULIEN Claude ne pouvait pas partir de son canton sans un passeport de l'intérieur. A chercher en série M

¹ AD 69 – Francheville – 4 E 1365 Naissances page 6/7

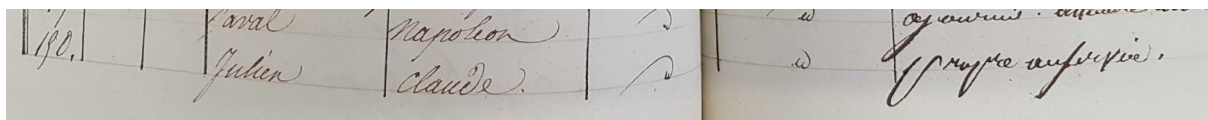
² AD 69 – Francheville – EDEPOT 89/4 BMS 1776 page 6 / 10

³ AD 69 – Vaugneray – 255 GG 9 BMS 1786 page 10 / 16

⁴ AD 69 – Francheville – 4 E 1369 Décès 1827 page 2/7

Décret du 10 vendémiaire an IV Titre 3 article 1 : « Jusqu'à ce qu'autrement il en ait été ordonné, nul individu ne pourra quitter le territoire de son canton, ni voyager, sans être muni et porteur d'un passeport signé par les officiers municipaux de la commune ou administration municipale du canton. »⁵

En consultant les archives militaires du Rhône et plus particulièrement le conseil de recrutement puis conseil de révision de 1825 à 1830, j'ai trouvé un JULIEN Claude en 1827⁶ qui est bon au service.



Mais je ne sais pas si c'est bien celui que je cherche ou un homonyme. La date de recrutement pourrait correspondre avec la date de son départ du domicile familial mais il est noté qu'il est domicilié à Lyon or sa famille résidait à Francheville. Habitait-il à Lyon, en effet il était en âge de travailler.

Donc aucune certitude et encore beaucoup de questions. Toutes les pistes de recherches évoquées juste avant sont encore envisageables.

J'ai demandé en salle de lecture aux archives si je pouvais consulter un autre document après ma découverte mais apparemment les archives du Rhône n'ont pas de document militaire pour le début du 19^{ème} siècle.

On le retrouve le 5 février 1840 chez Maître OLLIER⁷, notaire à Villeneuve de Berg en Ardèche où il fait un contrat de mariage avec PONTAL Marianne. Les futurs mariés optent pour le régime dotal.

Dans le contrat on apprend qu'il est âgé de 30 ans, qu'il exerce la profession de cultivateur et qu'il est domicilié depuis plusieurs années à Valvignères, commune située à environ 200 kilomètres de Francheville, sa ville natale.

En consultant les recensements de Valvignères en 1836, on peut voir qu'il n'apparaît pas dessus.

Le 25 février 1840⁸, il se marie avec PONTAL Marianne à la mairie de Saint Andéol de Berg. CHAMP Andrée, la mère de Claude JULIEN est absente, comme il en résulte de la procuration⁹. En effet, le 30 janvier 1840, CHAMP Andrée s'est rendu chez le notaire pour donner son consentement au mariage de son fils. De plus on peut voir que son père JULIEN Antoine est décédé à la date de son mariage.

⁵ https://www.1789-1815.com/loi_10_vend_an4.htm

⁶ AD 69 – 1 RP 125

⁷ AD 07 – Villeneuve de Berg – Maître OLLIER notaire 2 E 13588

⁸ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 16955 Mariages 1840 page 3/7

⁹ AD 69 – Lyon – Maître Jean QUANTIN notaire 3 E 9658

A cette époque, le code Napoléon précise l'âge de la majorité matrimoniale qui est fixé par la loi du 21 mars 1804 : 25 ans pour les garçons et 21 ans pour les filles. Si les enfants avaient atteint la majorité matrimoniale, ils pouvaient se marier sans l'autorisation parentale, cependant ils étaient tenus par la loi de demander le conseil de leurs parents par des actes respectueux.

Le couple est illettré. A leur mariage le père de PONTAL Marianne, Joseph PONTAL est décédé. PONTAL Marianne est née le 9 mars 1811 à Saint Andéol de Berg¹⁰, fille de PONTAL Joseph Benoît né le 12 octobre 1770 à Meyras¹¹ et de GUIGON Anne née le 11 janvier 1782 à Villeneuve de Berg¹². A sa naissance, elle a déjà 1 demi-frère et 1 demi sœur : PONTAL Etienne né 19 octobre 1796¹³ à Meyras et PONTAL Thérèse née 29 décembre 1803¹⁴ à Meyras. Tous deux sont nés d'une précédente union entre PONTAL Joseph et COSTE Marie.

Et elle a 4 frères et sœurs :

- PONTAL Anne née le 26 juillet 1813 à Saint Andéol de Berg¹⁵
- PONTAL Joseph né le 10 octobre 1815 à Saint Andéol de Berg¹⁶
- PONTAL Rosalie née le 25 février 1820 Saint Andéol de Berg¹⁷
- PONTAL Claude Louis né le 10 février 1826 à Saint Andéol de Berg¹⁸

En 1811, Léouze n'était occupé que par la famille PONTAL, s'y installèrent ensuite d'autres familles dont les JULIEN. Léouze se situe en haut de la montagne de Berg.

Après le mariage, le couple s'installe à Valvignères quartier des Lauziers, commune située à une dizaine de kilomètres de Saint Andéol de Berg.

Valvignères, était appelé à l'époque gallo-romaine « Vallis Vinaria », Vallée de la vigne, en raison des nombreux vignobles.

Le 1^{er} enfant du couple, JULIEN Joseph est né quelques mois après leur mariage, le 30 décembre 1840 à Valvignères¹⁹ et il décède à Valvignères le 22 juillet 1841²⁰, à l'âge de 6 mois.

Pontal Marianne est déjà enceinte de son second enfant, lors du décès de son fils Joseph. Leur deuxième enfant est un garçon qu'ils appelleront Claude. Il naît le 28 novembre 1841 à Valvignères²¹ et décède deux jours après, le 30 novembre 1841 à Valvignères²².

¹⁰ AD 07 – Saint Andéol de Berg – 4 E 208 3 Naissance 1803-1812 page 54/63

¹¹ AD 07 – Meyras – BMS 1767 à 1780 page 82/331

¹² AD 07 – Villeneuve de Berg – BMS 1780 à 1786 page 78/330

¹³ AD 07 – Meyras – NC-4 BMS 1793 à 1802 page 138/825

¹⁴ AD 07 – Meyras – 4 E 156 5 Naissances 1803 à 1807 page 35/141

¹⁵ AD 07 – Saint Andéol de Berg – 4 E 208 4 Naissances 1813

¹⁶ AD 07 – Saint Andéol de Berg – 4 E 208 4 Naissances 1815

¹⁷ AD 07 – Saint Andéol de Berg – 4 E 208 4 Naissances 1820

¹⁸ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 14043 Naissances 1826

¹⁹ AD 07 – Valvignères – NC 16975 Naissances 1840 page 21/22

²⁰ AD 07 – Valvignères – NC 16983 Décès 1841 page 16/22

²¹ AD 07 – Valvignères – NC 16991 Naissances 1841 page 16/19

²² AD 07 – Valvignères – NC 16983 Décès 1841 page 20/22

Le couple perd deux enfants en peu de temps. Le 21 avril 1843²³, naît Jean Louis dans la maison familiale, quartier des Lauziers à Valvignères.

Deux ans plus tard, naît JULIEN Pierre Antoine, le 1^{er} février 1845 à Valvignères²⁴.

Toute la petite famille déménage à Saint Andéol de Berg, quartier de Léouze.

Le 25 avril 1848²⁵, **JULIEN Auguste Etienne** voit le jour, puis JULIEN Jean Louis Joseph né le 10 août 1850²⁶ et leur dernier enfant sera une fille JULIEN Marie Sophie née le 19 mai 1856 à Saint Andéol de Berg²⁷.

Sur différents actes il est noté qu'il est propriétaire. J'ai donc consulté la matrice des propriétés bâties et non bâties de Saint Andéol de Berg, on peut voir le compte de JULIEN Claude n°180²⁸ :

180

NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DENEURES des Propriétaires et Usufruitiers.	ANNÉE de la muta- tion.	de la sec- tion.	INDICATION		CONTENANCE IMPOSABLE			CLASSES.	REVENU		FOLIO de la matrice d'ou sont sortis et où sont passés les actes vendus ou achetés.				
			du Noms du plan.	des Cantons ou lieux dits.	de la nature de la propriété.	par Parcelle.	TOTALE.		par Parcelle.	TOTAL.					
			arp.	p.	m.	arp.	p.		m.	fr.		c.	fr.	c.	
Julien	1855	C	117	Léouze	Lande	62	70	1	44	45	1	46	1	47	2
Claude	1855	C	119	ag	Terre	14	13	4		85					33
Deniz	1855	C	121	ag	Lande	74	33	1		57					49
	1855	D	259	Quartier de Léouze	Lande	23	30	1		21					4

On voit qu'en 1855 JULIEN Claude était propriétaire de terres à Léouze à Saint Andéol de Berg :

- 1 lande section C n° 117 sur le plan
- 1 terre section C n° 119 sur le plan
- 1 lande section C n° 121 sur le plan
- 1 lande section D n° 259 sur le plan



AD 07 – Saint Andéol de Berg 3 P 2666 7

²³ AD 07 – Valvignères – NC 17050 Naissances 1843 page 10/18

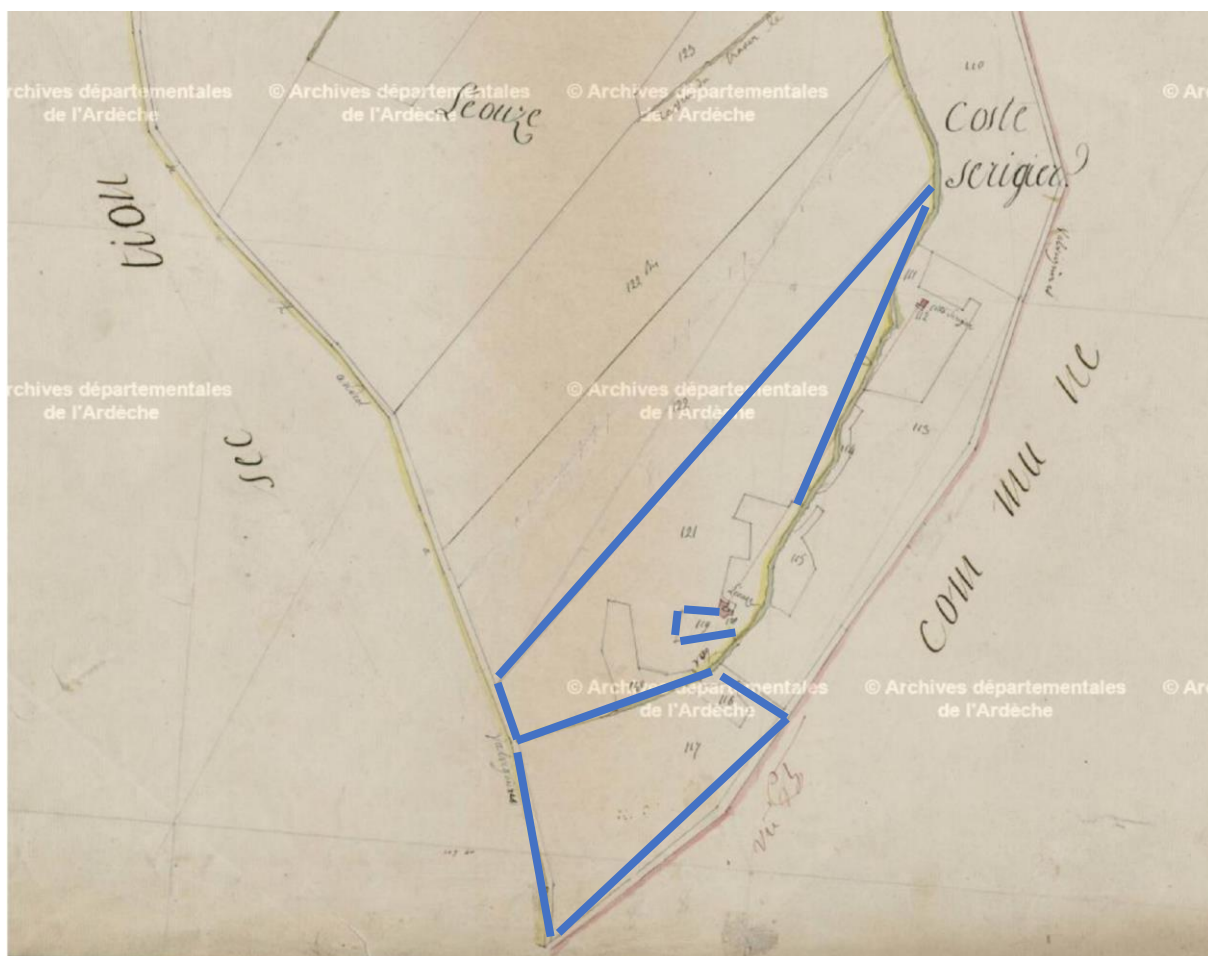
²⁴ AD 07 – Valvignères – NC 17050 Naissances 1845 page 7/24

²⁵ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17050 Naissances 1848 page 4/9

²⁶ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17050 Naissances 1850 page 12/14

²⁷ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17056 Naissances 1856 page 7/12

²⁸ AD 07 – Saint Andéol de Berg – 3 P 1416



AD 07 – Saint Andéol de Berg 3 P 2666 6

On voit qu'il a reçu ses terres du compte 71 qui correspond à PONTAL Jean Pierre.

Malgré plusieurs recherches, je n'ai pas pu identifier qui était ce Jean Pierre. Mais une hypothèse probable serait qu'il y ait une erreur de prénom sur les registres, et qu'en fait il s'agirait de Joseph Benoît PONTAL, père de Marianne.

La famille va subir le deuil de JULIEN Jean Louis Joseph, qui meurt le 2 septembre 1866²⁹ à l'hospice de Bagnols sur Cèze (30) à l'âge de 18 ans. A son décès, il était célibataire, exerçait la profession de cultivateur et vivait à Saint Andéol de Berg.

Pourquoi est-il mort à l'hospice de Bagnols sur Cèze dans le Gard. En effet, d'autres villes plus importantes et possédant des hospices sont plus près comme Montélimar ou Privas.

Le 2 octobre 1876³⁰, Claude JULIEN se rend chez Maître Charbonnier, notaire à Villeneuve de Berg, et achète le lot n°18 d'une superficie de 37 ares et 84 centiares pour une somme de 66 francs.

En effet, La commune de Saint Andéol de Berg a été autorisée à vendre aux enchères publiques un terrain communal d'environ 22 hectares situé au quartier de Cros de Berg. Dans une autorisation

²⁹ AD 07 – Saint Andéol de Berg NC 17070 Décès 1866 page 5/6

³⁰ AD 07 – Notaire Maître Charbonnier à Villeneuve de Berg 2 E 21773

spéciale du Préfet de l'Ardèche, comme cette vente a lieu aux enchères publiques, le terrain doit être divisé en autant de lots qu'il y a d'habitants dans la commune et la somme totale de la vente doit faire 8 200 francs. Cette somme a été fixée par décret.

Le 13 décembre 1876³¹, Claude JULIEN, se rend de nouveau chez Maître Charbonnier, afin de vendre à son fils Auguste JULIEN, une terre cultivable située quartier de Léouze à côté au couchant de la maison de ses parents.

Sur cette parcelle Auguste a fait édifier une petite maison.

PONTAL Marianne est morte le 22 décembre 1881³², à l'âge de 70 ans, à Saint Andéol de Berg en son domicile, ab intestat (sans testament).

Le 19 juin 1882³³ est dressée une déclaration de mutation par décès.

Elle laisse pour héritiers 4 de ses enfants :

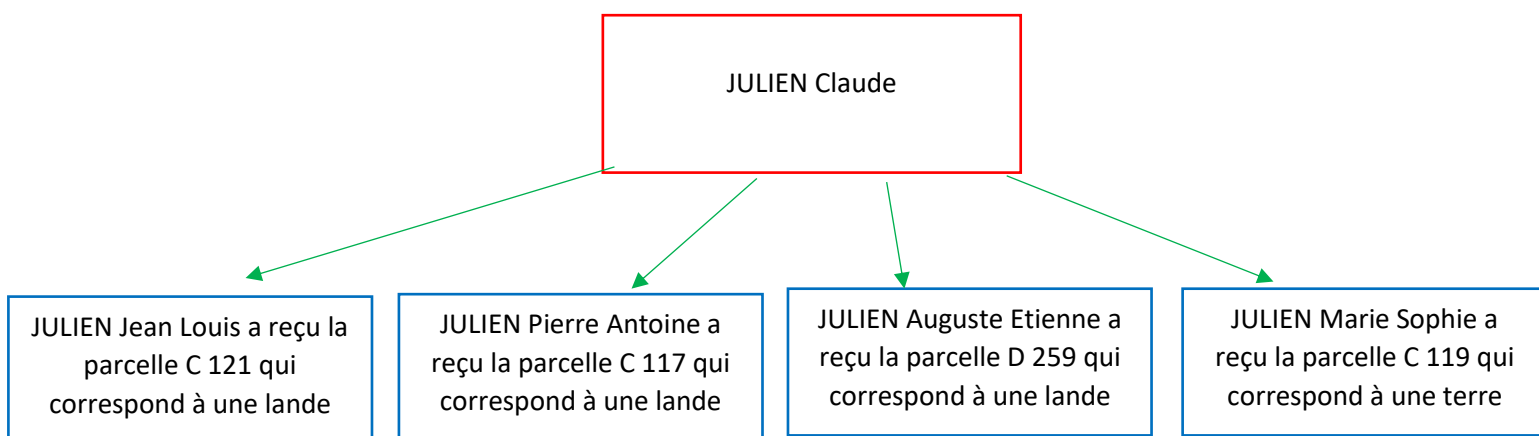
- JULIEN Jean Louis
- JULIEN Pierre Antoine
- JULIEN Auguste Etienne
- JULIEN Sophie

La succession comprend :

- Deux landes et une terre cultivable situées quartier de Léouze à Saint Andéol de Berg

JULIEN Claude meurt le 24 janvier 1883³⁴, à l'âge de 72 ans, à Saint Andéol de Berg. Durant toute sa vie en Ardèche, il n'a apparemment eu aucun contact avec ses sœurs vivant à Lyon.

Sur son compte dans le cadastre, ci-dessus, on peut voir que la date de 1885 est notée, cela correspond à la date où ses enfants ont chacun reçu une parcelle.



³¹ AD 07 – Notaire Maître Charbonnier à Villeneuve de Berg 2 E 21773

³² AD 07 – Saint Andéol de Berg NC 17110 Décès 1881 page 8/9

³³ AD 07 – Mutation par décès Bureau de Villeneuve de Berg cote 3Q6329

³⁴ AD 07 – Saint Andéol de Berg NC 17113 Décès 1883 page 3/10

Beaucoup de questions restent encore en suspens sur la vie de JULIEN Claude :

Etait-il au courant du décès de son père avant son mariage ? On peut se poser la question puisqu'il est parti vers ses 16 ans de la maison. Comme on peut se demander s'il savait qu'il avait une sœur Jeanne, puisque cette dernière est née en 1827.

LIGNE DE VIE DU COUPLE

	JULIEN Claude	Couple	PONTAL Marianne
1810	18 octobre : naissance à Francheville (69)		
1811			9 mars : naissance à Saint Andéol de Berg (07)
1812	22 août : naissance de sa sœur Etiennette		
1813			26 juillet : naissance de sa sœur Anne
1815			10 octobre : naissance de son frère Joseph
1820	2 décembre : naissance de sa sœur Marie		25 février : naissance de sa sœur rosalie
1825	départ du domicile familial à 15 ans		12 mai : décès de demi sœur Thérèse – 21 ans
1826			10 février : naissance de son frère Claude Louis
1827	12 août : naissance de sa sœur Jeanne		
1835	26 mai : décès de son père, JULIEN Antoine (59 ans)		
1836			28 août : décès de son père, PONTAL Joseph Benoît (65 ans)
1840		25 février : mariage à Saint Andéol de Berg (07)	
		30 décembre : naissance de Joseph à Valvignères (07)	
1841	11 juin : décès de sa mère, CHAMP Andrée Jeanne (54 ans), à Tassin la demi Lune (69)		
		22 juillet : décès de Joseph – 6 mois	
		28 novembre : naissance de Claude à Saint andéol de Berg (07)	
		30 novembre : décès de Claude – 2 jours	
1843		21 avril : naissance de Jean Louis à Valvignères (07)	

1845		1 février : naissance de Pierre Antoine à Valvignères (07)	
1848		25 avril : naissance d'Auguste Etienne à Saint Andéol de Berg (07)	
1850		18 août : naissance de Jean Louis Joseph à Saint Andéol de Berg (07)	
1852			31 juillet : décès de sa demi-soeur Marie
1853			9 mars : décès de sa mère, GUIGON Anne (71 ans)
1855	donations de terres par PONTAL Jean Pierre		
1856		19 mai : naissance de Marie sophie à Saint Andéol de Berg (07)	
1866		2 septembre : décès de Jean Louis Joseph à Bagnols sur Cèze (30) – 16 ans	
		27 août : mariage de leur fils Pierre Antoine avec REBOUL Louise Amélie	
1872			30 janvier : décès de sa sœur Rosalie – 51 ans
1873		25 novembre : mariage de leur fils Jean Louis avec NOE Julie Marie	
1874		10 septembre : naissance de leur petit fils Pierre Auguste	
1875		25 janvier : naissance de leur petit fils Louis	
1876	2 octobre : achat d'une parcelle de terre		
		21 novembre : naissance de leurs petits fils Louis Noë et Marius Hyppolyte	
		22 novembre : décès de leurs petits fils Louis Noë et Marius Hyppolyte– 1 jour	
	13 décembre : vente d'une terre à son fils Auguste		
1878			26 août : décès de sa sœur Anne – 65 ans
1879		17 octobre : naissance de leur petite fille Sophie Marie	
		9 avril : naissance de leur petite fille Alix Rose	

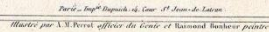
1880	3 janvier : naissance de leur petite fille Marie Julie	16 février : décès de son frère Joseph – 64 ans
1881	21 juin : mariage de leur fils Auguste Etienne avec TENDIL Marie Euphémie 7 mai : naissance de leur petite fille Anne Suzanne 12 mai : naissance de leur petit fils Ludovic 26 août : naissance de leur petit fils Auguste Louis	
	22 décembre : veuf à 71 ans	22 décembre : décès à 70 ans
1883	24 janvier : décès à 72 ans	

HISTOIRE DES COMMUNES

Je vais présenter le village de Saint Andéol de Berg où le couple principal JULIEN Claude et PONTAL Marianne se sont mariés et ont vécu plusieurs années avec leurs enfants.

Ainsi que la commune de Valvignères où le couple est allé vivre après leur mariage.

RÉGION DU SUD EST. N° 6.



Saint Andéol de Berg

Marius RIBBON, né à Saint Andéol de Berg en 1889 et pharmacien à Villeneuve de Berg a écrit un livre sur Saint Andéol de Berg en 1938 (*voir bibliographie*). Pour retracer l'histoire de cette commune, je me suis appuyée sur ce livre et divers documents retrouvés aux archives départementales et sur internet.

Implantation géographique

Saint Andéol de Berg est une petite commune située au sud du département de l'Ardèche et fait partie du canton de Villeneuve de Berg. Sa superficie est de 15,57 KM².

Les communes voisines sont Villeneuve de Berg, Alba la Romaine, Valvignères et Saint Maurice d'Ibie. Les habitants sont appelés les Saint Andéolais.

Signification du nom

La commune tire son nom d'un saint catholique et d'une montagne.

Andéol était apôtre de l'évangile en Vivarais. Le 30 avril 208, Andéol prêchait la bonne parole à Bergoïta (aujourd'hui Bourg-Saint-Andéol), mais à cette époque le christianisme était interdit. L'Empereur de Rome Septime-Sévère de passage dans le village de Bergoïta fit arrêter et martyriser Andéol.³⁵ Depuis on fête Saint Andéol tous les 1^{er} mai jour de son martyr.

Le nom de Berg que porte Saint Andéol, lui vient sans doute de la région montagneuse et boisée où la commune est située.

Berg fut le nom de la commune après la Révolution quand furent supprimés les Saints du calendrier.³⁶

Les origines du village

La fondation de Saint Andéol de Berg daterait de l'an 411 suite à la destruction d'Alba la Romaine. Les habitants auraient fui dans les forêts qui couvrent entièrement la région de Berg. Ces personnes auraient alors constitué la première agglomération.

³⁵ <https://www.ardeche.catholique.fr/connaître-l-eglise-catholique-en/l-histoire-et-les-grandes-figures/grandes-figures/saint-andeol.html>

³⁶ <http://page1.e-ardeche.fr/07208/page2.html#2>

Géographie

Le relief

Le village de Saint Andéol de Berg est construit au cœur des montagnes de Berg sur des collines à pente assez raide dont le point le plus haut du village se situe à 524 mètres et le plus bas à 262 mètres. Près des deux tiers de la commune est boisé. La forêt communale était composée de nombreux chênes et pins.

De nos jours, les chênes ont disparu et ont été remplacés par des bois de taillis. On trouve aussi de la lande dénudée avec comme seule végétation l'aspic, le cade et le genêt épineux. Les landes sont d'anciennes terres cultivées mais aujourd'hui à l'abandon.

Hydrographie³⁷

La commune est traversée par de nombreux ruisseaux mais qui sont presque toujours à sec. Les quatre principaux sont : Le Vazeille, le Mézeyras, le Merdaric et le Rounel.

Le village a toujours eu des problèmes d'approvisionnement d'eau potable, les villageois étaient obligés d'aller la chercher à 3 kilomètres et de l'apporter à l'aide de tonneaux.

En 1704, une première fontaine est construite : la fontaine d'Argent, mais les problèmes d'eau subsistent surtout l'été. Des années plus tard la commune va faire d'importants travaux pour construire de nouveaux points d'eau.

En 1843, la commune s'est dotée d'un lavoir public à la fontaine de Ladou.

Le 14 juillet 1878, les habitants de Saint Andéol de Berg ont signé une pétition. En effet, la commune manquait toujours d'eau et le conseil municipal a voté un nouveau projet de fontaine le 13 novembre 1873 mais la commune n'avait pas les fonds nécessaires pour la réalisation des travaux. Elle disposait de 21 000 francs de trésorerie. Pour avoir plus d'argent, le conseil municipal a voté l'aliénation du bois communal du canton de Mézeyras le 8 avril 1877, dont le produit leur rapportera la somme de 21 300 francs. La commune a donc demandé à la préfecture l'autorisation de vendre ce bois communal et a fait signer les habitants du village pour appuyer sa demande.

Dans cette pétition on peut voir le nom de JULIEN.

En 1884, pour palier à ces problèmes d'eau, la commune a fait construire plusieurs fontaines publiques. A l'heure actuelle il n'existe plus aucune fontaine ou lavoir dans la commune, tout a été détruit.

³⁷ AD 07 – Saint Andéol de Berg – cote 2 O 1219

Les voies de communication

Saint Andéol de Berg avait très peu de voies de communication. Quand on arrive dans le village, il n'y a qu'une seule route principale qui traverse le village.

Entre 1835 et 1865, fut construit une route carrossable, les ponts de Chabridières et de Péret entre le village et Villeneuve-de-Berg. Le chemin de Ladou est créé en 1842



Economie

Pratique agricole : en 1856, les 402 habitants recensés à Saint Andéol de Berg vivent principalement de la culture de céréales et d'élevage. On cultive surtout le blé de semence. L'avoine, l'orge, le maïs, la pomme de terre et les graines fourragères sont des récoltes accessoires. Les arbres fruitiers sont peu nombreux.

L'élevage du porc, du mouton et du ver à soie étaient très répandus à l'époque.

Les évènements communautaires

Fêtes et jeux

Le 1^{er} dimanche de mai les habitants de la commune se rassemblaient avec les villages voisins pour la fête du pays. Cela correspondait à la fête religieuse de Saint Andéol, patron du village et à la récolte des vers à soie.

Mais en 1880, le conseil municipal reporte la fête au 15 août car la récolte du ver à soie était compromise par la fête du village, les gens préférant s'amuser. En effet, en août la récolte du ver à soie était terminée. Cette dernière s'effectuait au mois de mai et juin chaque année, juste avant les travaux de fenaison du début d'été.

Jusqu'à la première guerre mondiale, les habitants de Saint Andéol de Berg jouaient au jeu de paume. Les joueurs de Saint Andéol de Berg faisaient partie des meilleurs du canton.

Le patrimoine communal bâti

La commune de Saint Andéol de Berg possède une mairie depuis 1840, un cimetière depuis 1841, une église depuis 1855 et une maison d'école depuis 1887.

MAIRIE

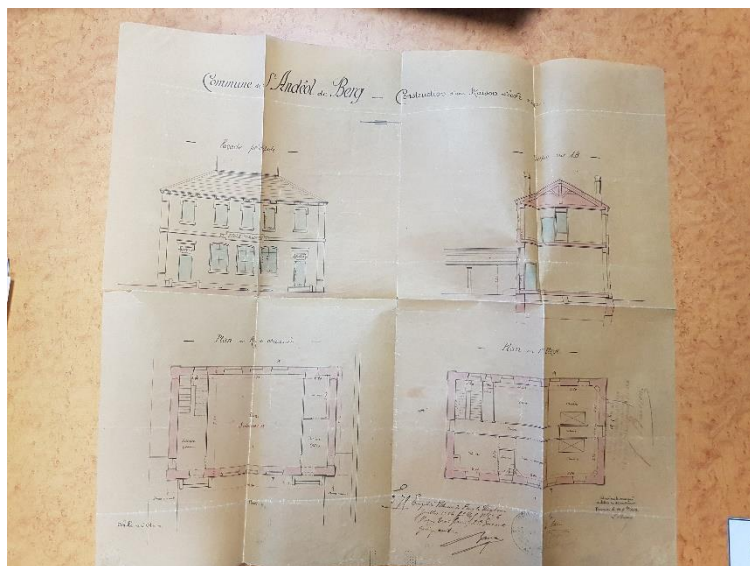
La mairie a été construite en 1840, aujourd'hui le bâtiment a été reconvertie en trois logements conventionnés depuis 2017. La mairie actuelle a été construite en 1995, sur la place agrandie du village suite à la suppression du lavoir et du jardin de la cure.



Bâtiment de la mairie actuelle

ECOLE³⁸

En 1850, l'école est confiée par le conseil municipal, à l'ordre des sœurs de saint Joseph de Vesseaux.



Plan de l'école mixte construite en 1887

Le 10 mai 1837, le conseil municipal de la commune de Saint Andéol de Berg approuve la construction d'une maison commune qui aurait des salles de classe, un logement pour l'instituteur et un pour l'institutrice.

Mais faute de budget le projet a été repoussé à maintes reprises et ne s'est concrétisé qu'en 1887 avec l'ouverture d'une école laïque mixte et qui cohabite avec l'école catholique.

L'école catholique ferme ses portes en 1914 quant à l'école publique elle fermera en 1971. A l'heure actuelle la commune ne possède plus d'école.

CIMETIERE³⁹

La commune a acheté un terrain en 1839 dans le but d'y installer le nouveau cimetière. L'ancien cimetière qui se trouvait au nord de l'église était trop petit et la commune était obligé de rouvrir des fosses bien avant le délai fixé par la loi. La translation des restes entre l'ancien et le nouveau cimetière a été effectué en 1842.

EGLISE

L'église actuelle a été construite en 1855 à l'emplacement de l'ancienne église qui datait du 12 ou 13^{ème} siècle.

Eglise actuelle qui date de 1855



³⁸ AD 07 – Saint Andéol de Berg – cote 2 O 1216

³⁹ AD 07 – Saint Andéol de Berg – cote 2 O 1216

LE FOUR COMMUNAL⁴⁰

La commune était dotée d'un four communal qui se trouvait près de la mairie. Mais à la fin des années 1890 celui-ci était hors d'usage. Ne possédant pas de boulanger, les habitants de la commune ne pouvaient plus faire cuire leur pain, qui était une ressource de première nécessité. Il a été décidé de construire un nouveau four communal en brique, sur la nouvelle place. Chaque année, depuis 1979, une fête est organisée sur la place du village où une bombine est servie par les habitants de Saint Andéol de Berg. Au début elle était concoctée dans l'ancien four puis depuis le 21 août 1998 dans le nouveau four.

La bombine, appelé aussi « plat du pauvre », est une spécialité culinaire ardéchoise composé de de pommes de terre coupées en petits cubes, mijotées à la cocotte, accompagnées d'olives noires, de morceaux de lard et parfumées à la feuille de laurier).



Nouveau four communal inauguré le 22 août 1998

Administration de la commune

Jusqu'au milieu du 16^{ème} siècle, Saint Andéol de Berg était sous la tutelle seigneuriale. Jusqu'en 1789, la commune était administrée par un conseil et des consuls et depuis la révolution par des maires.

⁴⁰ AD 07 – Saint Andéol de Berg – cote 2 O 1216

DEMOGRAPHIE

Evolution de la population d'après les recensements⁴¹

	GARCONS	HOMMES MARIES	VEUFS	FILLES	FEMMES MARIEES	VEUVES	TOTAL
1841	142	63	8	102	61	16	392
1846	152	59	7	105	59	12	394
1851	137	70	4	104	70	9	394
1856	141	71	6	104	72	8	402
1861	130	56	13	98	56	14	367
1866	111	59	10	77	59	15	331
1872	106	59	15	71	60	16	327
1876	115	64	17	90	64	10	360
1881	Donné non renseigné dans le recensement						319

A l'heure actuelle le nombre d'habitants est de 125 habitants.

⁴¹ AD 07 cote 1 MI 553 recensement de la population de Saint Andéol de Berg

VALVIGNERES

Pour retracer l'histoire de cette commune je me suis appuyée sur les divers documents retrouvés aux archives départementales et sur internet.

IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE

Valvignères est une commune située au sud du département de l'Ardèche. Elle se trouve à une dizaine de kilomètres de Saint Andéol de Berg. La commune fait partie du canton de Viviers. Les habitants sont appelés les Valvignérois.

Signification du nom

La plus ancienne graphie de Valvignères est in Vallevinaria, toponyme d'origine latine signifiant la vallée productrice de vin.⁴²

Les origines du village

Valvignères existe depuis au moins le 1^{er} siècle avant Jésus Christ. A cette époque la commune possédait de nombreux vignobles et produisait un vin réputé.

Géographie

Le relief

La commune se trouve dans une vallée sur une vaste plaine et est encadrée par deux massifs montagneux (le massif des Gras et la montagne de Berg).

Hydrographie⁴³

Plusieurs sources et ruisseaux traversent Valvignères.

La commune possédait un puits sur la place du village et un lavoir public dont l'eau provenait d'une source qui se situait au nord du village.

En 1868 le village a dû faire face à un manque d'eau absolu à cause d'un problème au niveau du lavoir, ce qui a entraîné des travaux de rénovations.

En 1906 la commune a effectué de nouveaux travaux afin d'améliorer la qualité de l'eau, le débit, mais aussi dans le but d'agrandir le réseau au sein du village.

⁴² Livre Toponyme générale de la France volume 1, auteur Ernest Nègre

⁴³ AD 07 – Valvignères – cote 2O 1818

A l'heure actuelle sur la place du village il y a une fontaine et plus loin on peut voir un lavoir.



Les voies de communication

ECONOMIE

La commune de Valvignères a vécu des siècles grâce à ses vignobles jusqu'à la crise du phylloxéra qui détruisit le vignoble en 1856.

Le patrimoine communal bâti

Ecole⁴⁴

Le 15 mai 1846, le conseil municipal vote la construction d'une école. En effet, la commune de Valvignères n'avait pas encore de maison d'école à cause de manque de fond.

Le 4 avril 1885, les travaux de la maison d'école sont réceptionnés. L'école a été construite au hameau de Bouybeau, commune de Valvignères.

A l'heure actuelle, il existe une école primaire.

⁴⁴ AD 07 – Valvignères – cote 2 0 1815

EGLISE

L'église Saint-Symphorien existe depuis le XI^{ème} siècle. A la fin des années 1820 et durant les années 1830 la mairie a fait réparer l'église.



CIMETIERE

En 1854 la commune a décidé de déménager l'ancien cimetière vers un nouveau cimetière au lieu-dit « La Pauze ».

FOUR BANAL

La commune possédait un four banal qui a été construit entre le XV^{ème} et le XVI^{ème} siècle. Il n'existe plus à l'heure actuelle.

DEMOGRAPHIE

Evolution de la population d'après les recensements⁴⁵

	GARCONS	HOMMES MARIES	VEUFS	FILLES	FEMMES MARIEES	VEUVES	TOTAL
1841	329	179	29	255	179	29	1000
1846	341	190	26	257	191	35	1040
1851	303	199	22	265	199	40	1028
1856	349	221	24	272	221	33	1120
1861	311	196	23	256	196	30	1012
1872	255	188	25	216	187	36	907

La commune de Valvignères s'est développée au cours des siècles grâce à la culture de la vigne avec un pic à 1120 habitants en 1856. A partir de la crise du phylloxéra qui a détruit le vignoble la population du village n'a fait que baisser.

A l'heure actuelle Valvignères compte environ 500 habitants.

⁴⁵ AD 07 cote 1 MI 480 recensement de la population Valvignères

ANTHROPONYMIE

Nous remarquons que le patronyme JULIEN a évolué au fil du temps. Nous trouvons différentes orthographes : JULIN ; JUILLIEN ; JULLIEN ; JULIEN.

Le nom JULIEN désigne à l'origine un nom de baptême et un patronyme (Dictionnaire étymologique des noms de famille de Marie-Thérèse MORLET).

Les noms de famille sont apparus au XI^{ème} siècle pour faire face à un trop grand nombre d'homonymes. Au début, il y avait beaucoup de variation d'orthographe sur les noms. En effet, la plupart des gens étaient illettrés, donc la transmission se faisait oralement et le curé écrivait ce qu'il entendait sur les actes d'état civil.

Deux lois importantes concernant les noms de famille :

- En 1474, Louis XI interdit de changer de nom sans une autorisation royale.
- La loi du 6 fructidor an 2, interdit de porter d'autres nom et prénom que ceux inscrits à l'état civil.

Le nom de famille peut être issu

- D'un nom de baptême
- Peut être d'origine géographique ou d'une localisation
- Peut correspondre à un sobriquet
- Peut évoquer un métier.

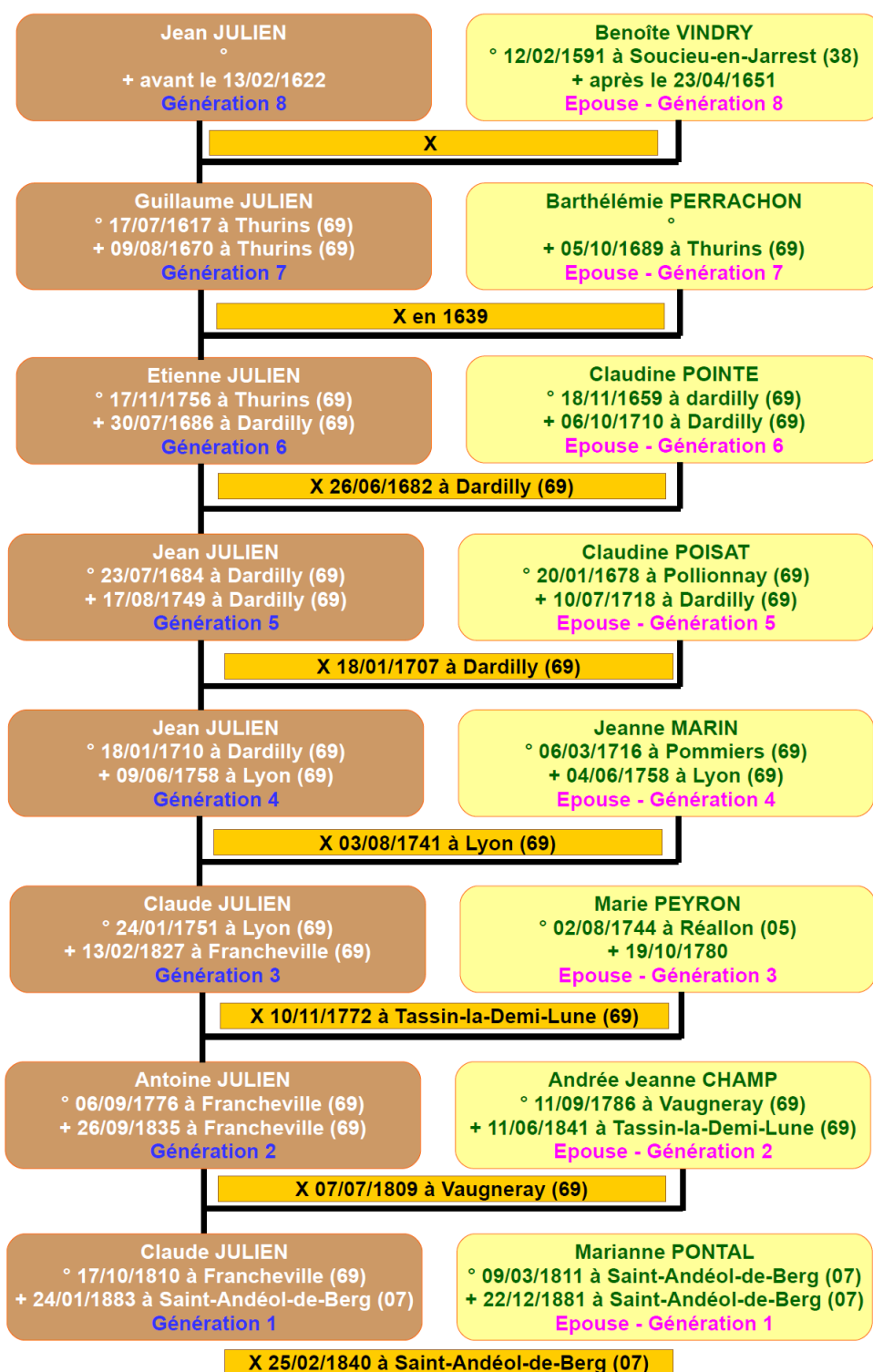
Les recherches généalogiques sur la famille JULIEN, m'ont permis de remonter jusqu'en 1617 à Thurins dans le Rhône. Dans cette commune, il y a un lieu-dit qui s'appelle « Le JULIN ».

Sur différents actes on peut voir que la famille y vivait en ce lieu. On peut donc penser que le nom de famille JULIEN est d'origine géographique.



Tout au long de ce mémoire, j'utiliserai l'orthographe actuelle du nom à savoir JULIEN.

ASCENDANCE DE JULIEN CLAUDE





L'ascendance de la famille JULIEN commence au 17^{ème} siècle. Il ne m'est pas possible de remonter plus haut via les registres paroissiaux de la commune de Thurins car :

- Les registres de baptêmes commencent en 1596
- Les registres de mariages en 1673
- Les registres de sépultures en 1668

J'ai très peu d'éléments sur ce couple.

Ce dont je suis sûre, c'est que JULIEN Jean, laboureur, et VINDRY Benoîte se sont mariés avant le 17 juin 1617⁴⁶, naissance de leur fils **Guillaume**. Ils ont eu 2 autres enfants : Antoine né le 24 février 1619 à Thurins⁴⁷ et Jeanne (date de naissance inconnue).

Méthodologie

Malgré toute mes recherches, le baptême de JULIEN Jeanne reste introuvable. Le seul indice qui m'a permis de connaître son existence est son contrat de mariage que j'ai trouvé en cherchant celui de son frère Guillaume.

Document consulté

BMS de Thurins de 1596 à 1622

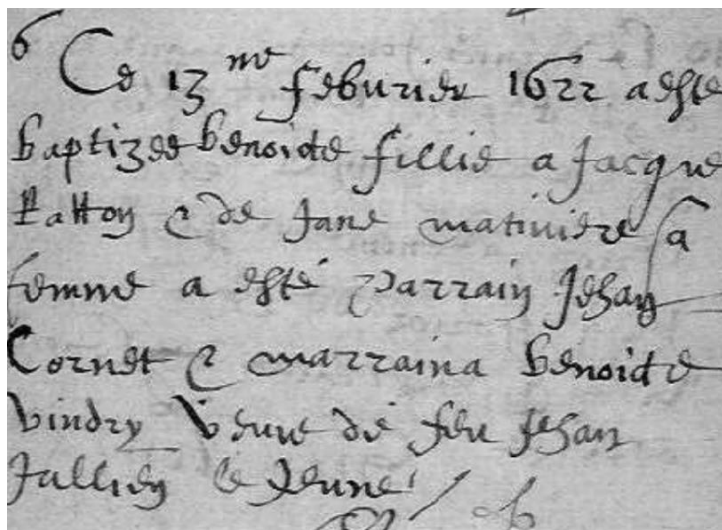
Les actes de baptêmes des enfants sont très succincts et ne nous apprennent rien sur la vie des parents (âge, lieu de vie, etc.).

Benoîte VINDRY a élevé seule ses trois enfants. Jean, son mari est décédé avant le 13 février 1622⁴⁸, Benoîte est notée veuve sur l'acte de baptême de sa filleule RATTON Benoîte.

⁴⁶ AD 69 – Thurins – Baptême 1611-1617 249 GG 1

⁴⁷ AD 69 – Thurins – Baptême 1618-1620 249 GG 1

⁴⁸ AD 69 – Thurins – Baptême 1621-1622 249 GG 1



Transcription : Ce 13^{ème} febvrier 1622 a esté Baptizée Benoîte fille à Jacque Ratton et de Jane Matinière sa Femme. A esté parrain Jehan Cornet et marraine Benoîte Vindry veuve de feu Jehan Jullien le jeune.

En 1639, VINDRY Benoîte a assisté au mariage de ses enfants Guillaume et Jeanne qui ont fait une union remarquable avec la famille PERRACHON (on en reparlera plus en détail dans le paragraphe de Guillaume).

Le 13 février 1643⁴⁹, VINDRY Benoîte se rend chez Maître DELAROUÉ, notaire à Thurins afin de faire son testament. (Le testament reste à déchiffrer).

On la retrouve le 8 janvier 1648⁵⁰, elle est citée sur le contrat de mariage de son fils Antoine JULIEN avec ROMAN Michelette.

La dernière trace que l'on a de VINDRY Benoîte est le 23 avril 1651 à Thurins⁵¹ au baptême de son petit fils Jacques JULIEN, fils de Guillaume JULIEN et de PERRACHON Bartholomée.

N'ayant pas trouvé son décès dans les BMS à partir de 1668, on peut supposer qu'elle est morte avant, donc entre 1651 et 1668.

POUR ALLER PLUS LOIN

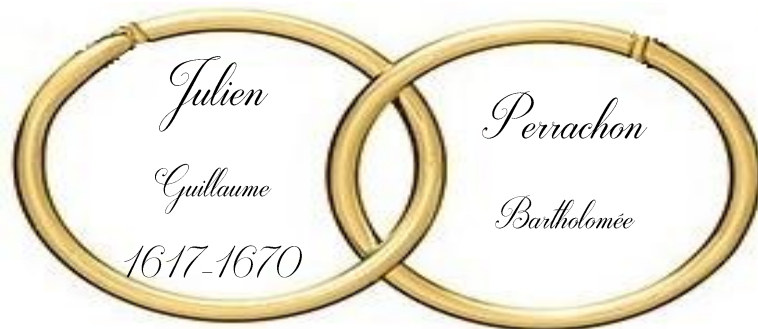
- Trouver le contrat de mariage de JULIEN Jean et de VINDRY Benoîte. Contrat cité dans le contrat de mariage de Guillaume et de PERRACHON Bartholomée. Cela permettrait de remonter une génération.
- Transcrire le testament de VINDRY Benoîte pour connaître leur niveau de vie et savoir s'ils avaient des biens.
- Voir si VINDRY Benoîte n'a pas fait d'autre testament après 1643.

Nous allons continuer l'histoire de la famille JULIEN en s'attardant un peu plus sur la vie de Guillaume JULIEN, qui est mon ancêtre en ligne direct.

⁴⁹ AD 69 – Thurins – Notaire Maître Delaroue 3 E 9017

⁵⁰ AD 69 – Insinuation de le sénéchaussée de Lyon Maître Challamel 1647 à 1648 BP5630

⁵¹ AD 69 – Thurins – Baptême 1650-1651 249 GG2 page 8/10



JULIEN Guillaume a été baptisé le 17 juin 1617⁵² à Thurins, petite commune du Rhône située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Lyon, où il a passé toute son enfance.

Ses parents sont Jean JULIEN dit « le jeune »  et Benoîte VINDRY. Lors de son baptême son parrain est JULIEN Guillaume (je n'ai pas trouvé le lien de parenté pour le moment).



Lorsque plusieurs enfants d'une même fratrie avaient le même prénom, il était courant de les surnommer l'ainé ou le jeune. On peut donc supposer que Jean avait un frère aîné qui portait le même prénom.

L'enfance de Guillaume a été marquée par le deuil de son père qu'il a perdu très jeune. Puisqu'il est né en 1617 et que Jean JULIEN est décédé avant le 13 février 1622. Il a donc grandi avec sa mère, Benoîte, sa sœur Jeanne et son frère Antoine.

Guillaume est né au cours d'une période agitée puisque le pays vient de passer sous le règne de Louis XIII qui par un coup de force vient de sortir de la régence de sa reine mère Marie de Médicis.

JULIEN Guillaume deviendra laboureur comme son père et son grand-père avant lui.

Le 9 janvier 1639⁵³, JULIEN Guillaume se rend chez Maître Delaroue, notaire à Thurins, pour passer un contrat de mariage avec PERRACHON Bartholomée. Sur ce contrat, il est noté que Guillaume JULIEN est sous l'autorité de son aïeul Jean JULIEN, laboureur de Thurins. C'est la seule référence que j'ai pu noter sur ses grands-parents.

Bartholomée PERRACHON est originaire de Saint Laurent de Vaux, ses parents sont Floris PERRACHON et Benoîte MARNA.

Saint Laurent de Vaux est une commune du Rhône située à environ 6 km de Thurins.

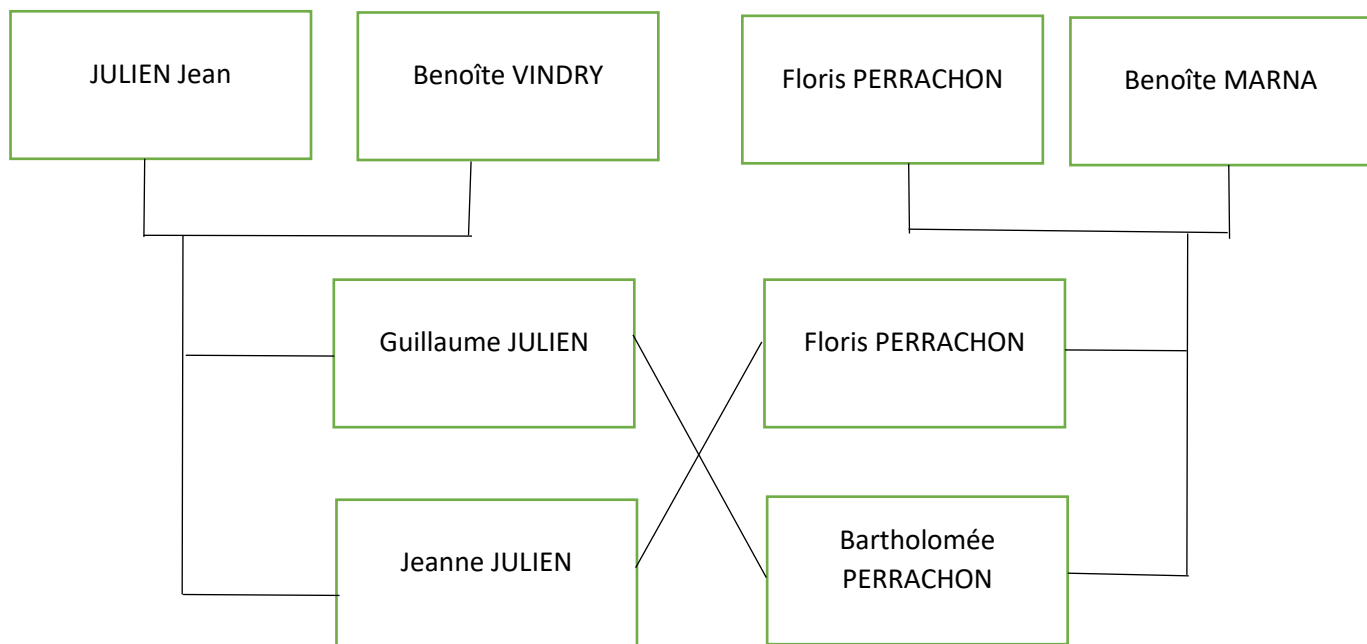
Méthodologie

Les BMS de Saint Laurent de Vaux ne commençant qu'en 1691, je ne peux donc pas trouver la naissance de PERRACHON Bartholomée ainsi que les dates de ses parents et de ses éventuels frères et sœurs.

Elle a un frère qui épousera Jeanne JULIEN, la sœur de Guillaume .



Lorsqu'un frère et une sœur de mêmes parents épousent un frère et une sœur d'autres mêmes parents on appelle cela une **union remarquable**.



La stratégie matrimoniale d'une union remarquable consiste à préserver les biens de la famille pour éviter qu'ils ne s'éparpillent.

Nous avons d'un côté Guillaume qui va hériter de la maison alors que Jeanne va aller dans la famille PERRACHON.

Une union remarquable est donc un accord entre deux familles qui présente deux avantages : la sauvegarde du patrimoine et l'absence de sortie d'argent. On dit qu'une union remarquable est une opération blanche.

Le couple va rester à Thurins et aura 13 enfants :

- Jean né le 16/11/1639 à Thurins⁵⁴
- Floris né le 2/12/1640 à Thurins⁵⁵
- Jeanne née le 27/07/1642 à Thurins⁵⁶
- Antoinette née le 26/10/1644 à Thurins⁵⁷
- Pierre né le 7/10/1646 à Thurins⁵⁸
- Pierre né le 29/06/1648 à Thurins⁵⁹
- Jacques né le 23/04/1651 à Thurins⁶⁰
- Claudine née le 29/01/1653 à Thurins⁶¹
- Guillauma née le 4/02/1655 à Thurins⁶²
- **Etienne né le 17/11/1656 à Thurins⁶³**
- Benoîte née le 9/02/1659 à Thurins⁶⁴
- Estiennette née le 13/11/1661 à Thurins⁶⁵
- Claudine née le 12/04/1665 à Thurins⁶⁶

Les différents actes de baptêmes des enfants ne nous apprennent pas où vivait le couple exactement, on sait juste qu'il résidait lieu-dit de Julin commune de Thurins. (Cet élément est noté sur le contrat de mariage de son frère Antoine)



En parcourant les registres paroissiaux, j'ai pu trouver le mariage des 2 Pierre, de Jacques et de Floris.

⁵⁴ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1639-1640 page 6/11

⁵⁵ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1639-1640 page 10/11

⁵⁶ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1641-1642 page 9/11

⁵⁷ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1643-1644 page 13/13

⁵⁸ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1645-1646 page 10/11

⁵⁹ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1647-1649 page 7/12

⁶⁰ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1650-1651 page 8/10

⁶¹ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1652-1654 page 4/12

⁶² AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1655-1657 page 1/14

⁶³ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1655-1657 page 8/14

⁶⁴ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1658-1659 page 6/10

⁶⁵ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1660-1662 page 9/14

⁶⁶ AD 69 – Thurins – 249 GG 2 Baptême 1663-1665 page 12/13

En faisant une recherche sur Généanet, cela m'a permis de savoir que Guillaume JULIEN avait fait un testament. Vu sur la page de Monique CORNET.

Le 4 août 1670⁶⁷, le notaire Maître Gandin de Saint Martin en Haut, se rend au chevet de Guillaume qui est très malade pour écrire son testament. Trois jours plus tard, le 7 août 1670⁶⁸, le notaire revient pour faire un codicille (changement) dans le testament de Guillaume.

A travers de ses deux documents, on voit que la plupart des enfants de Guillaume sont toujours en vie. Guillauma et Benoîte ne sont pas citées dans le testament, on peut donc supposer qu'elles sont décédées enfant.

JULIEN Guillaume est emporté par la maladie le 9 août 1670 à Thurins⁶⁹ et décède à l'âge de 53 ans. Il aura passé toute sa vie dans cette commune. Son épouse Bartholomée mourra 19 ans après lui soit le 5 octobre 1689 à Thurins⁷⁰.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Déchiffrer les contrats de mariage de Guillaume JULIEN et de Jeanne JULIEN.
- Déchiffrer le testament et le codicille de Guillaume JULIEN.

⁶⁷ AD 69 – Saint Martin en Haut- Notaire Maître Gandin 6 MI 155 R2

⁶⁸ AD 69 – Saint Martin en Haut – Notaire Maître Gandin 6 MI 155 R2

⁶⁹ AD 69 – Thurins – 249 GG 3 BS 1670 page 5/8

⁷⁰ AD 69 – Thurins – 249 GG 4 BMS 1689 page 10/12



JULIEN Etienne a été baptisé le 17 novembre 1656 à Thurins⁷¹. Il est le dixième enfant du couple JULIEN Guillaume et PERRACHON Bartholomée.

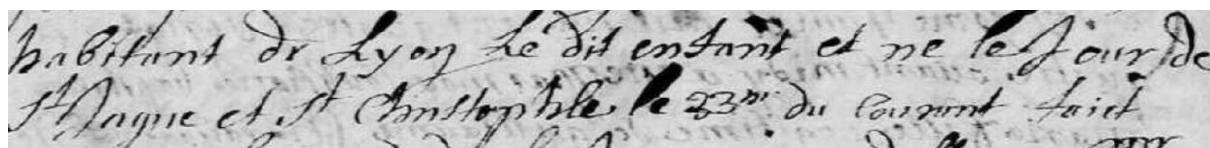
Nous sommes sous Louis XIV et la France vient de sortir d'une période trouble, la fronde de 1648 à 1653. En effet, le peuple s'est révolté contre la montée de l'absolutisme et la pression fiscale due à la guerre d'Espagne et à la guerre de trente ans.

Le dimanche 28 juin 1682⁷², Etienne, laboureur de la paroisse de Thurins se marie avec POINTE Claudine à Dardilly. Jacques JULIEN, le frère d'Etienne, est présent à son mariage.

Comment Etienne JULIEN et POINTE Claudine se sont-ils rencontrés ? En effet, la commune de Dardilly se trouve à une vingtaine de kilomètres de Thurins.

Pointe Claudine est née le 18 novembre 1659 à Dardilly⁷³, fille de POINTE Jean et de PAILLERON Dimanche née le 23 août 1637 à Saint Genis les Ollières⁷⁴. Elle a un frère Jean né le 9 octobre 1657 à Dardilly⁷⁵ et une sœur cadette Jeanne née le 1^{er} novembre 1661 à Dardilly⁷⁶.

Etienne et Claudine vont rester sur la commune de Dardilly et leur premier enfant **JULIEN Jean** a été baptisé le 30 juillet 1684⁷⁷. Il est né le jour de la Saint Jacques et de la Saint Christophe, soit le 25 juillet 1684.



Extrait de l'acte de baptême de Julien Jean

Deux ans après la naissance de Jean, JULIEN Etienne est inhumé le 30 juillet 1686⁷⁸ dans le cimetière de Dardilly, à l'âge de 29 ans. A son enterrement, deux de ses frères étaient présents, Fleury et Pierre. De quoi Etienne a-t-il pu mourir si jeune, d'un accident au travail ? d'une maladie ?

⁷¹ AD 69 – Thurins 249 GG 2 BMS 1655 – 1657 page 8/14

⁷² AD 69 – Dardilly 72 GG 2 BMS 1682 page 4/6

⁷³ AD 69 – Dardilly 72 GG 1 Baptême 1659 page 3/3

⁷⁴ AD 69 – Saint Genis les Ollières – Baptême Mariage 1636-1637 page 8/10

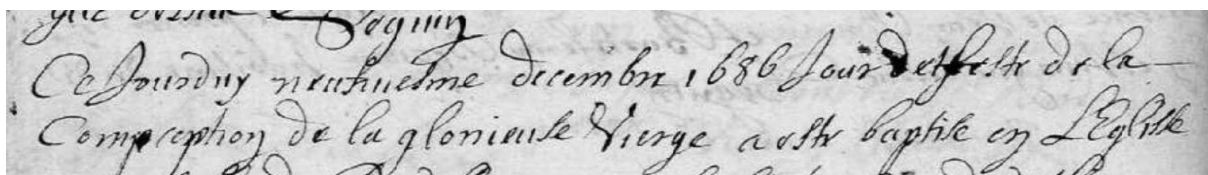
⁷⁵ AD 69 – Dardilly – Baptême 1657 72 GG 1 page 2/3

⁷⁶ AD 69 – Dardilly – Baptême 1661 72 GG 1 page 3/5

⁷⁷ AD 69 – Dardilly 72 GG 2 Baptême 1684 page 6/9

⁷⁸ AD 69 Dardilly 72 GG2 BMS 1686 page 5/8

POINTE Claudine était enceinte d'environ 4 mois quand elle perd son mari et accouchera de Pierre le 8 décembre 1686⁷⁹, jour de la fête de la conception de la glorieuse vierge et a été baptisé le lendemain à Dardilly.



Extrait de l'acte de baptême de JULIEN Pierre

Sur les deux actes de baptême, on peut voir qu'on se référait au saint du jour pour dater la naissance. En feuilletant les registres paroissiaux de ces deux années, j'ai constaté que seuls ces deux actes de baptême faisaient référence aux Saints.

Pierre JULIEN, le dernier enfant du couple, décède 8 jours après sa naissance, le 17 décembre 1686⁸⁰.

POINTE Claudine, quatre ans après son mariage, vit successivement deux deuils, celui de son mari et celui de son cadet. Elle se retrouve donc seule à élever son fils Jean.

Il lui restait encore sa mère PAILLERON Dimanche qui pouvait l'aider et qui vivait sur la commune de Dardilly.

Claudine se remarie le 20 novembre 1687⁸¹ avec DAMEZ Jean à Dardilly, le couple a eu cinq enfants :

- DAMEZ Jeanne née le 3 mars 1689 à Dardilly⁸²
- DAMEZ Pierrette née le 7 avril 1691 à Dardilly⁸³
- DAMEZ Jean Baptiste né le 27 août 1693 à Dardilly⁸⁴
- DAMEZ André né le 16 mai 1702 à Dardilly⁸⁵
- DAMEZ Etiennette née le 5 septembre 1705 à Dardilly⁸⁶

JULIEN Jean a cinq demi frères et sœurs.

POINTE Claudine décède le 6 octobre 1710 à Dardilly⁸⁷ à l'âge de 50 ans.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Voir un éventuel contrat de mariage

⁷⁹ AD 69 Dardilly 72 GG2 Baptême 1686 page 7/8

⁸⁰ AD 69 – Dardilly – 72 GG 2 BMS 1686 page 7/8

⁸¹ AD 69 – Dardilly 72 GG 2 BMS 1687 page 10/12

⁸² AD – Dardilly – 72 GG 2 BMS 1689 page 4/8

⁸³ AD 69 – Dardilly – 72 GG2 BMS 1691 page 3/9

⁸⁴ AD 69 – Dardilly – 72 GG 2 BMS 1693 page 6/10

⁸⁵ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1702 page 6/9

⁸⁶ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1705 page 6/7

⁸⁷ AD 69 – Dardilly 72 GG 5 BMS 1710 page 4/5



JULIEN Jean est né le 25 juillet 1684⁸⁸ à Dardilly, fils de JULIEN Etienne et de POINTE Claudine. Jean a perdu son père à l'âge de deux ans, comme on l'a vu précédemment et a vécu avec sa mère, son beau-père et ses cinq demi frères et sœurs.

Jean a passé son enfance à Dardilly et a dû connaître sa grand-mère maternelle, PAILLERON Dimanche qui vivait et est décédée à Dardilly en 1702⁸⁹ alors qu'il était âgé de 18 ans.

Le 18 janvier 1707⁹⁰, il épouse POISAT Claudine à Dardilly, il est alors âgé 23 ans. Claudine a 5 ans de plus que lui, soit 28 ans.

POISAT Claudine est née le 20 janvier 1678⁹¹ à Pollionnay. Elle est l'avant dernière enfant du couple POISAT Benoît et TISSEUR Jacqueme et a 6 frères et sœurs :

- Florie née le 16 février 1667 à Pollionnay⁹²
- Jean né le 9 janvier 1669 à Pollionnay⁹³
- Pierre né le 29 mars 1671 à Pollionnay⁹⁴
- Antoine né le 25 mars 1673 à Pollionnay⁹⁵
- Claude né le 27 juillet 1675 à Pollionnay⁹⁶
- Benoîte née le 2 septembre 1682 à Pollionnay⁹⁷

Avant d'épouser JULIEN Jean, Claudine s'était déjà mariée deux fois. Une première fois le 30 juin 1700⁹⁸ avec GAILLARD Mondon à Pollionnay, ils ne restèrent mariés qu'un mois et demi. En effet, son mari décéda le 12 août 1700 à Morancé⁹⁹.

Le 1^{er} février 1701¹⁰⁰, elle convola en justes noces une seconde fois avec PROST Michel à Pollionnay. Le couple a eu trois enfants : Benoît né le 9 novembre 1701 à Dardilly¹⁰¹, Marie Louise née le 13 août

⁸⁸ AD 69 – Dardilly – 72 GG 2 BMS 1684 page 6/9

⁸⁹ AD 69 – Dardilly 72 GG 5 BMS 1702 page 7/9

⁹⁰ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1707 page 1/7

⁹¹ AD 69 – Pollionnay – 154 GG 1 BMS 1678 page 2/8

⁹² AD 69 – Pollionnay – 154 GG1 Baptême 1667-1668 page 2/5

⁹³ AD 69 – Pollionnay – 154 GG1 Baptême 1669 -1670 page 2/6

⁹⁴ AD 69 – Pollionnay – 154 GG1 Baptême 1671-1672 page 2/5

⁹⁵ AD 69 – Pollionnay – 154 GG1 Baptême 1673 page 2/4

⁹⁶ AD 69 – Pollionnay – 154 GGA BMS 1675-1677 page 2/16

⁹⁷ AD 69 – Pollionnay – 154 GG1 BMS 1681-1682 page 11/13

⁹⁸ AD 69 – Pollionnay – 154 GG 2 BMS 1700 page 5/7

⁹⁹ AD 69 – Morancé – 140 GG4 BMS 1700 page 5/7

¹⁰⁰ AD 69 – Pollionnay – 154 GG2 BMS 1701 page 2/7

¹⁰¹ AD 69 – Dardilly – 72 GG5 BMS 1701 page 7/9

1703 à Dardilly¹⁰² et Agathe née le 10 septembre 1705 à Dardilly¹⁰³. Son mari décède le 20 janvier 1706 à Dardilly¹⁰⁴.

Agathe PROST s'est mariée avec le demi-frère de Jean Julien, DAMEZ Jean Baptiste. (Voir arbre)

Lors de son mariage avec JULIEN Jean le 18 janvier 1707 à Dardilly¹⁰⁵, Claudine avait déjà trois enfants. Le couple s'installe à Dardilly et aura trois enfants :

- Anne née le 30 septembre 1707 à Dardilly¹⁰⁶
- **Jean né le 18 janvier 1710 à Dardilly¹⁰⁷**
- Jean Clément né le 28 juin 1712 à Dardilly¹⁰⁸

Les différents actes ne nous apprennent rien sur le métier de Jean ou sur le lieu de vie du couple à Dardilly. On sait juste que Jean ne savait pas signer.

Le 10 juillet 1718¹⁰⁹, Claudine POISAT décède à Dardilly à l'âge de 40 ans et laisse derrière elle six enfants mineurs et son mari, Jean.

Suite à la mort de sa femme, JULIEN Jean hérite de la somme de 80 livres qu'il va perdre suite à son second mariage. Cette somme sera donc versée à son fils Jean JULIEN. (Voir la quittance sur paragraphe de Jean JULIEN et MARIN Jeanne en 1741)

Deux ans après le décès de sa première femme, le 9 janvier 1720¹¹⁰, Jean épouse DAMEZ Claudine fille de DAMEZ Amblard et de BRUN Pierrette, à Dardilly.

Claudine Damez, est la nièce de Jean Damez, second époux de Claudine Pointe, mère de Jean JULIEN. (Voir arbre)

Le couple va rester à Dardilly et aura sept enfants :

- JULIEN Pernette née le 6 juin 1721 à Dardilly¹¹¹
- JULIEN Philippe né le 15 août 1722 à Dardilly¹¹²
- JULIEN Agathe né le 19 juin 1724 à Dardilly¹¹³
- JULIEN Benoît né le 15 février 1726 à Dardilly¹¹⁴
- JULIEN René né le 10 janvier 1728 à Dardilly¹¹⁵
- JULIEN André Jean né le 12 janvier 1730 à Dardilly¹¹⁶

¹⁰² AD 69 – Dardilly – 72 GG5 BMS 1703 page 5/6

¹⁰³ AD 69 – Dardilly – 72 GG5 BMS 1705 page 6/7

¹⁰⁴ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1706 page 2/9

¹⁰⁵ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1707 page 1/7

¹⁰⁶ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1707 page 6/7

¹⁰⁷ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1710 page 1/5

¹⁰⁸ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1712 page 4/7

¹⁰⁹ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1718 page 4/6

¹¹⁰ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1720 page 2/6

¹¹¹ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1721 page 4/8

¹¹² AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1722 page 4/6

¹¹³ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1724 page 5/8

¹¹⁴ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1726 page 1/4

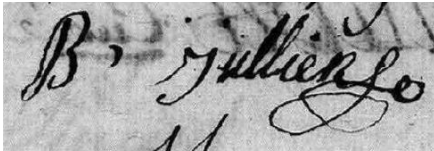
¹¹⁵ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1728 page 1/5

¹¹⁶ AD 69 – Dardilly – 72 GG 4 BMS 1730 page 2/7

- JULIEN Françoise née le 16 novembre 1731 à Dardilly¹¹⁷

La famille va connaître le deuil de JULIEN Philippe qui décède le 13 février 1731 à Dardilly¹¹⁸, il est alors âgé de 8 ans.

JULIEN Jean décède le 17 août 1749 à Dardilly¹¹⁹, à l'âge de 65 ans et a été enterré le 18 août dans l'église de Dardilly. A son enterrement quatre de ses enfants étaient présents : Benoît, André, Jean et Clément. On peut voir que Benoît JULIEN sait signer, il a donc dû aller à l'école.



Signature de Benoît JULIEN sur l'acte de décès de son père Jean JULIEN

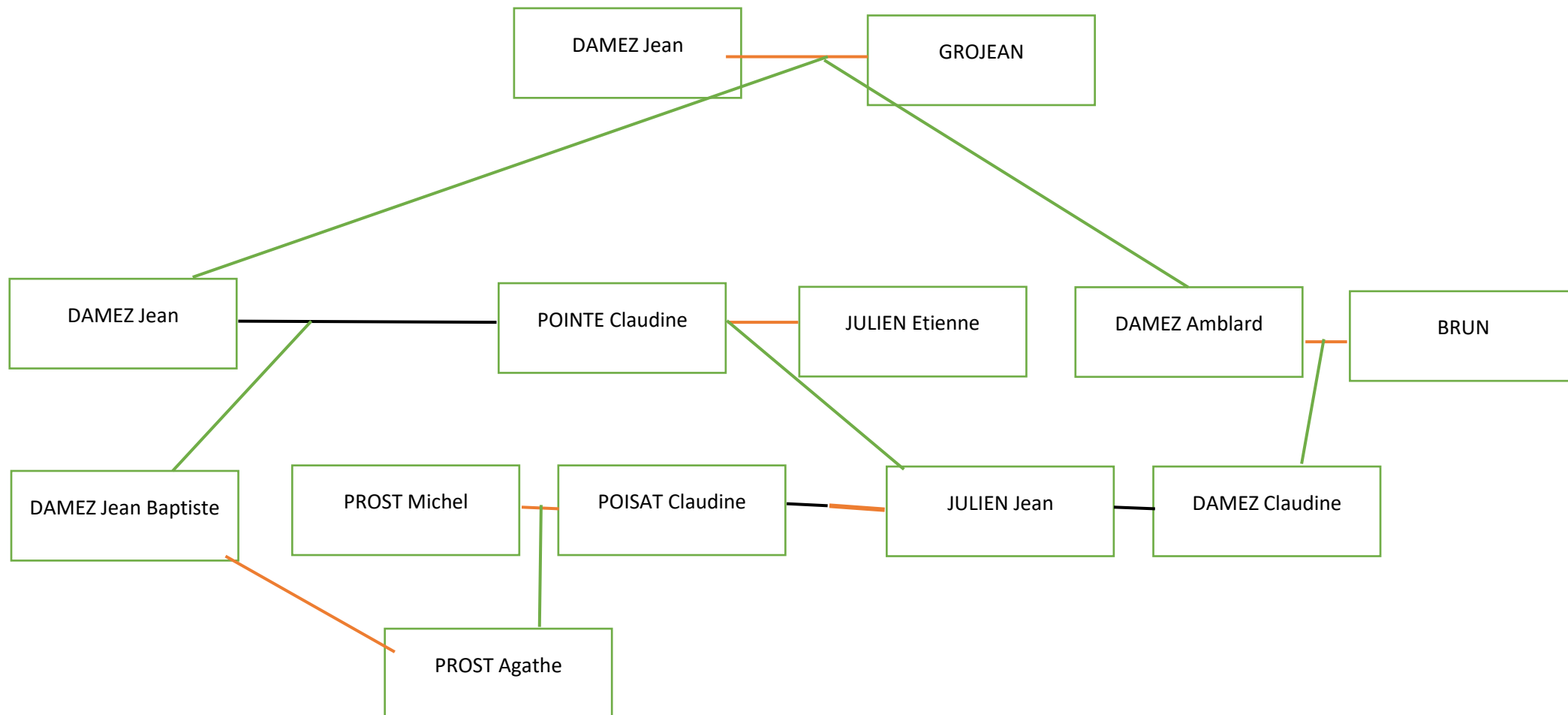
POUR ALLER PLUS LOIN

- Voir d'éventuels contrats de mariage
- Voir un éventuel testament de JULIEN Jean
- Prendre testament de POISAT Claudine le 29 décembre 1716 chez Maître HODIEU

¹¹⁷ AD 69 – Dardilly – 72 GG 4 BMS 1731 page 8/9

¹¹⁸ AD 69 – Dardilly – 72 GG 4 BMS 1731 page 3/9

¹¹⁹ AD 69 – Dardilly – 72 GG4 BMS 1749 page 10/16



Légende :

— 1^{er} mariage

— 2^{ème} mariage

— enfant



JULIEN Jean est né le 18 janvier 1710¹²⁰ à Dardilly et a été baptisé le jour suivant, sa marraine est POINTE Claudine, sa grand-mère paternelle. Il ne la connaîtra pas puisqu'elle décède 9 mois après sa naissance, il n'a d'ailleurs connu aucun de ses grands-parents.

Il est le second enfant du couple JULIEN Jean et POISAT Claudine. Il a une sœur aînée, un frère cadet et sept demi frères et sœurs.

Julien Jean a passé son enfance à Dardilly et a été marqué par le décès de sa mère à l'âge de 8 ans, en 1718.

JULIEN Jean rencontre MARIN Jeanne, originaire de Pommiers, commune située à 30 km au nord de Dardilly. Ils décident de se marier et le 25 juillet 1741¹²¹ ils se rendent chez Maître Perrodon Jacques pour rédiger un contrat de mariage.

On apprend que JULIEN Jean vit à Lyon quartier Pierre Scize, paroisse Saint Paul, Marin Jeanne vit aussi paroisse Saint Paul. La future épouse apporte ses nippes et ses affaires pour une valeur de 100 livres ainsi que 150 livres héritées de son père. Le futur n'apporte rien.

Ils se marient quelques jours après, le 3 août 1741¹²², à Lyon, Paroisse Saint Paul. Jean avait appris à signer comment on peut le constater sur ses acte et contrat de mariage en revanche Jeanne ne savait pas écrire.

Signature de JULIEN Jean sur son acte de mariage

MARIN Jeanne est née et a été baptisée le 6 mars 1716 à Pommiers¹²³. Fille de Claude Marin et de Marthe DUPOISAT née le 26 février 1683 à Pommiers¹²⁴. Elle a sept frères et sœurs :

- MARIN Marie née le 29 avril 1707 à Pommiers¹²⁵
- MARIN Sébastien né le 17 septembre 1708 à Pommiers¹²⁶

¹²⁰ AD 69 – Dardilly – 72 GG 5 BMS 1710 page 1 / 5

¹²¹ AD 69 – Maître Perrodon Jacques 3 E 7063

¹²² Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Paul – 1GG471 BMS 1741 page 54 / 94

¹²³ AD 69 – Pommiers – 156 GG 2 BMS 1716 page 3 / 9

¹²⁴ AD 69 – Pommiers – 4 E 3838 BMS 1681-1683 page 3/4

¹²⁵ AD 69 – Pommiers – 156 GG2 BMS 1707 page 5/9

¹²⁶ AD 69 – Pommiers – 156 GG2 BMS 1708 page 9/12

- MARIN Benoîte née le 17 février 1711 à Pommiers¹²⁷
- MARIN Françoise née le 20 décembre 1712 à Pommiers¹²⁸
- MARIN Jean né le 3 août 1714 à Pommiers¹²⁹
- MARIN Thomas né le 24 juillet 1720 à Pommiers¹³⁰
- MARIN Claude (date de naissance inconnue)

Le 28 novembre 1741¹³¹, une quittance est passée devant Maître Perrodon Jacques, notaire à Lyon. Suite à son mariage Jean JULIEN touche son héritage qui s'élève à 300 livres et quitte son père. De plus, il perçoit la somme de 80 livres que son père a perdu suite à son remariage.

Le couple s'installe paroisse Saint Vincent à Lyon et a eu 9 enfants :

- JULIEN Marthe née le 24 juillet 1742¹³²
- JULIEN Jean Louis né le 18 janvier 1744¹³³
- JULIEN Pierrette née le 4 février 1745¹³⁴
- JULIEN Antoinette née le 6 mars 1746¹³⁵
- JULIEN Françoise née le 8 octobre 1747¹³⁶
- JULIEN Catherine née le 26 octobre 1748¹³⁷
- JULIEN Jean Antoine né le 5 décembre 1749¹³⁸
- **JULIEN Claude né le 23 janvier 1751**¹³⁹
- JULIEN Claudine née le 16 mai 1752¹⁴⁰

Entre mai 1752 et Septembre 1753, la famille s'installe paroisse Saint Paul à Lyon et vont naître 2 autres enfants :

- JULIEN Benoît né le 10 septembre 1753¹⁴¹
- JULIEN Claudine née le 10 janvier 1755¹⁴²

Aucun acte de naissance des enfants nous apprend l'adresse où vit la famille, on apprend juste que JULIEN Jean exerce la profession de cabaretier et de marchand de vin.

¹²⁷ AD 69 – Pommiers – 156 GG 2 BMS 1711-1714 page 3/8

¹²⁸ AD 69 – Pommiers – 156 GG2 BMS 1712 page 8/8

¹²⁹ AD 69 – Pommiers – 156 GG2 BMS 1714 page 7/10

¹³⁰ AD 69 – Pommiers – 156 GG 2 BMS 1719-1723 page 11/29

¹³¹ AD 69 – Maître Perrodon Jacques notaire à Lyon 3 E 7063

¹³² Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG248 BMS 1740-1743 page 91

¹³³ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG248 BMS 1743-1744 page 49

¹³⁴ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG249 BMS 1745 page 7

¹³⁵ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG249 BMS 1746 page 13

¹³⁶ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG249 BMS 1747 page 39

¹³⁷ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG250 BMS 1748 page 30

¹³⁸ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG250 BMS 1749 page 50

¹³⁹ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG250 BMS 1751 page 4

¹⁴⁰ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG251 BMS 1752 page 15

¹⁴¹ Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Paul – 1GG473 BMS 1753 page 54

¹⁴² Archive municipale de Lyon – Paroisse Saint Paul – 1GG473 BMS 1755 page 2

Cabaretier

Une des définitions du mot *cabaretier* : « *nom donné à une personne qui servait du vin au détail et donnait à manger contre de l'argent* »¹⁴³

Cabaretier est un vieux métier. Au début n'importe qui pouvait devenir cabaretier. A partir de 1587 les cabaretiers vont avoir des statuts qui se composent de 30 articles et c'est à partir de cette date qu'ils vont fonder une corporation. En 1647 les statuts comptaient 40 articles.

Les marchands de vin, les taverniers, et les hôteliers sont soumis au même règlement.

EXTRAITS DES STATUTS

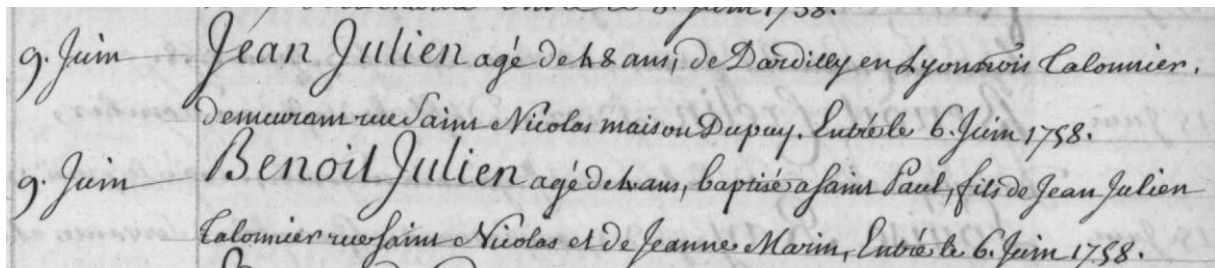
Article 22

Les cabaretiers n'ont pas le droit de vendre de la viande pendant le Carême et les jours maigres.

Article 23

Les cabaretiers ne doivent recevoir personne chez eux le dimanche pendant les offices et pendant les trois derniers jours de la semaine sainte.

Marin Jeanne décède le 4 juin 1758 à Lyon¹⁴⁴, Paroisse Saint Paul, à l'âge de 42 ans. Jean son mari et leur fils Benoît décèdent 5 jours après à l'hospice de l'Hôtel Dieu le 9 juin 1758¹⁴⁵. De quoi sont-ils morts ? de maladie ?



Transcription : Jean JULIEN âgé de 48 ans, de Dardilly en Lyonnais, talonnier demeurant rue Saint Nicolas maison Dupuy. Entrée le 6 juin 1758.
Benoît JULIEN âgé de 4 ans, baptisé à Saint Paul, fils de Jean JULIEN talonnier rue Saint Nicolas et de Jeanne MARIN, entrée le 6 juin 1758.

On voit que Jean JULIEN et Benoît son fils sont entrés le même jour à l'hospice, soit le 6 juin et décèdent 3 jours après leur entrée. Ils avaient respectivement les lits 40 et 41.

¹⁴³ <https://educalingo.com/fr/dic-fr/cabaretier>

https://books.google.fr/books?id=rT0E3TImSzIC&pg=PA725&dq=r%C3%A9gles+maitre+Cabaretier&hl=fr&ei=WLeWTs3gE4PcsgaG8c3pAw&sa=X&oi=book_result&q=&redir_esc=y#v=onepage&q=cabaretier&f=false

¹⁴⁴ AD archives municipales de Lyon – Paroisse Saint Paul – 1 GG 474

¹⁴⁵ AD archives municipales de Lyon – Hospice de l'Hôtel Dieu 1 GG 683 du 01/01/1756 au 31/12/1758

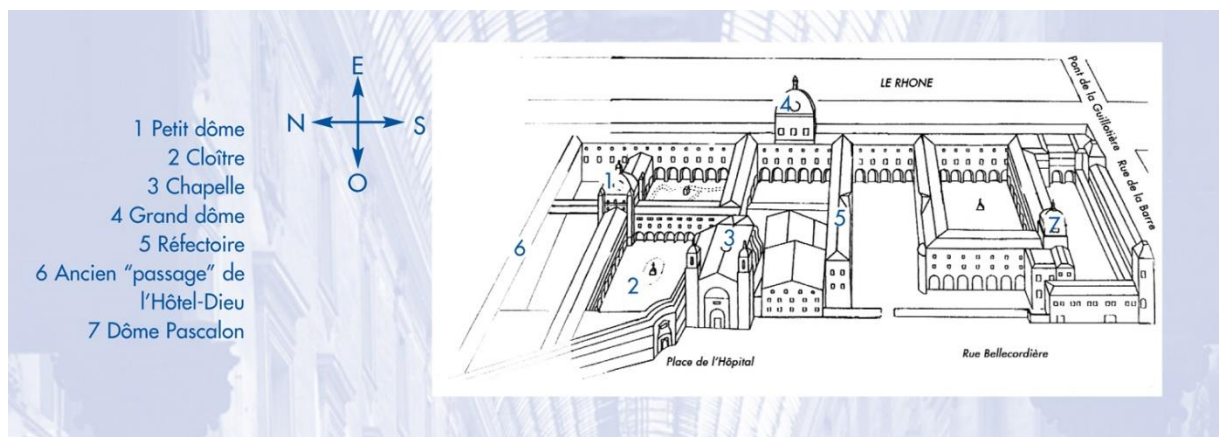
Méthodologie

- Les archives municipales de Lyon ont les registres des décès des hospices civils de Lyon de 1793 à 1965 qu'on peut consulter en salle de lecture et qui nous permettent de connaître la cause du décès de la personne.
Malheureusement, je ne peux pas me servir de ces documents puisqu'ils sont morts avant. Il faudra essayer de trouver une série épidémie pour voir si à cette date il y avait une épidémie à Lyon, ce qui pourrait expliquer la cause de leur décès.
- Comme les enfants sont mineurs au décès de leurs parents, j'ai donc consulté les registres des enfants abandonnés pour voir ce que sont devenus les enfants du couple. En effet, à Lyon il existait deux hospices : l'hôtel Dieu et la Charité.

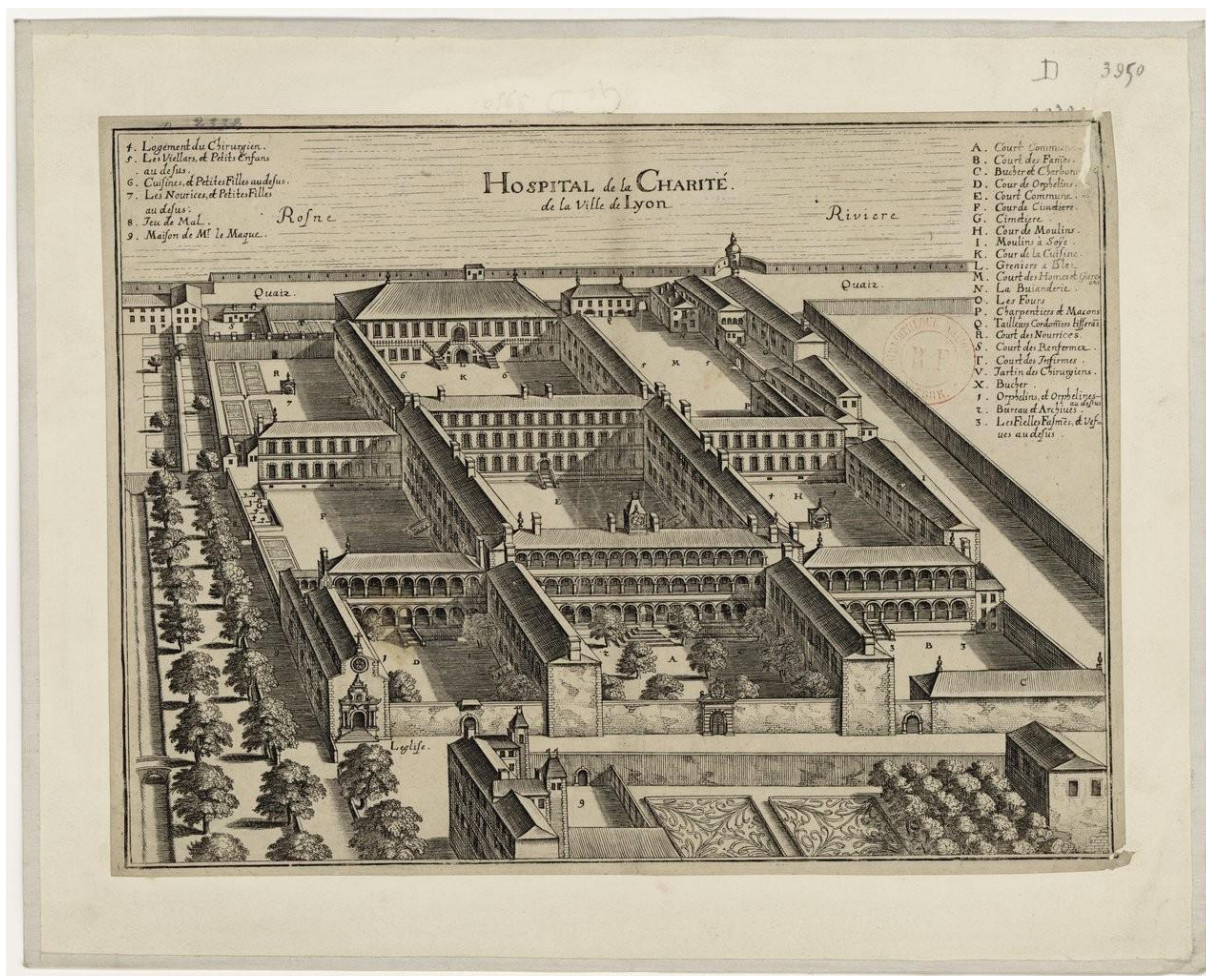
L'Hôtel Dieu est le premier hospice de la ville de Lyon, il a été construit en 1184. De nos jours l'Hôtel Dieu a été transformé en centre commercial.

François 1^{er} fait édifier l'hospice de la Charité à Lyon en 1622, afin de décharger l'Hôtel Dieu. Cet établissement était destiné à accueillir les personnes pauvres et les enfants abandonnés.

HOTEL DIEU



<https://www.aucoeurdelyon.fr/hotel-dieu-lyon-rhone/>



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

146

Le registre des enfants abandonnés des hospices civils de Lyon¹⁴⁷ mentionne que le couple laisse derrière lui cinq enfants mineurs : Françoise, Catherine, Jean Antoine, Claude et Claudine.

Il reste aussi Marthe qui a passé l'âge d'adoption et n'est pas allée à la Charité avec ses frères et sœurs. En effet, à la mort de ses parents elle aura 16 ans dans un mois.

On peut supposer qu'elle a été placée en qualité de domestique ou bien qu'elle ait été chez un membre de sa famille.

On la retrouve le 4 mai 1762¹⁴⁸ à Lyon paroisse Saint Vincent où elle contracte mariage avec RAPOU Etienne, elle est alors âgée de 20 ans. Sur l'acte de mariage aucune mention n'est faite d'un membre de la famille de Marthe JULIEN. On voit juste qu'elle savait signer.

marthe-julien

Pierrette doit être morte puisqu'elle ne fait pas partie des enfants mineurs mais je n'ai trouvé aucun acte de décès.

¹⁴⁶ Source : Gallica

¹⁴⁷ Archives municipales de Lyon – Registre des enfants abandonnés des hospices civils de Lyon HD-G043

¹⁴⁸ AD archives municipales de Lyon – Paroisse Saint Vincent – BMS 1762 1 GG 253

Claudine la plus jeune a été placée à l'hôtel dieu. En effet, à l'époque les enfants de moins de sept ans étaient d'abord placés à l'hôtel dieu avant d'aller à la Charité.

Evolution de la prise en charge des enfants abandonnés à Lyon

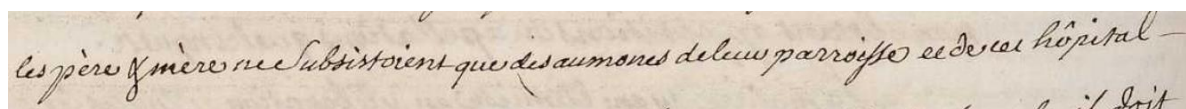
	Enfants de 0 à 7 ans	Enfants de + de 7 ans
Avant 1633	Hôtel-Dieu	Aumône générale • Garçons à La Chana(l) • Filles à Ste Catherine
1633-1783	Hôtel-Dieu	Charité
1783-1869	Charité	
Après 1869	Département du Rhône La Charité est un hospice dépositaire	

Extrait du guide de recherche mis en ligne par les archives municipales de Lyon

Le 18 juin 1758, quelques jours après le décès de JULIEN Jean, Françoise, Catherine, Jean Antoine et Claude ont été conduits à l'hospice de la Charité par Clément, Benoît, Agathe et Anne JULIEN, oncles et tantes paternels des enfants et sont adoptés par cet hospice.

Claude JULIEN est remis à son oncle paternel JULIEN Clément dès son arrivée à la Charité. Clément vit à Saint Genis les Ollières et exerce la profession de vigneron. Il se charge d'instruire, de nourrir et d'entretenir Claude.

La famille était pauvre, malgré le travail de Jean JULIEN. En effet, dans le registre des adoptions de la Charité, on peut lire que les père et mère ne subsistaient que des aumônes de leur paroisse et de cet hôpital.



Les seuls biens que la famille possédait étaient des meubles pour environ soixante livres. Ils avaient beaucoup de dettes, en effet, Jean devait environ 400 livres au total à diverses personnes dont son propriétaire, au boulanger, à un de ses frères et d'autres encore.

JULIEN Jean Antoine meurt le 22 mai 1760¹⁴⁹ à la Charité deux ans après son arrivée, à l'âge de 10 ans.

Claudine la plus jeune a été placée en nourrice puis le 25 avril 1762¹⁵⁰, elle est transférée à l'Hôtel Dieu, elle est alors âgée de 7 ans. Elle est morte le 4 mai 1826 à l'hôpital de la Charité¹⁵¹, à l'âge de 71 ans, elle exerçait la profession d'institutrice. Elle ne s'est jamais mariée.

¹⁴⁹ AD archives municipales de Lyon – Registres des enfants abandonnés des hospices civils de Lyon, la Charité Placement 1733-1762 cote CH_G007 page 140

¹⁵⁰ AD archives municipales de Lyon - Registres des enfants abandonnés des hospices civils de Lyon 1758-1763 cote HD_G043 page 283

¹⁵¹ AD archives municipales de Lyon – Mairie unique – cote 2 E 234

On n'apprend rien sur Catherine et on retrouvera Françoise le 17 janvier 1773¹⁵² lors de son mariage avec DESCOMBE François, elle est alors âgée de 25 ans. Elle décède le 12 septembre 1781 à l'Hôtel Dieu¹⁵³, à l'âge de 33 ans.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Voir de quoi ils sont morts : voir série épidémie.
- Trouver un éventuel conseil de famille. En effet, tout décès des parents laissant des enfants mineurs avait un conseil de famille. Sous l'ancien régime il faudra que je recherche en série B.
- Voir document cabaretier (enregistrement, taxe, impôt, justice).

¹⁵² Archives municipales de Lyon – Paroisse Saint Vincent 1 GG 256

¹⁵³ Archives municipales de Lyon – Hospice de l'Hôtel Dieu 1 GG 697



JULIEN Claude est né à Lyon, Paroisse Saint Vincent le 23 janvier 1751¹⁵⁴, fils de JULIEN Jean et de MARIN Jeanne. Il est âgé de 7 ans quand il perd ses parents. C'est le huitième enfant d'une fratrie de 11 enfants.

Au décès de ses parents, il est adopté par la Charité le 18 juin 1758, puis remis à son oncle JULIEN Clément.



Archives municipales de Lyon : Registres des enfants abandonnés des Hospices civils de Lyon, cote CH_G007

Transcription :

Claude Jullien

fils légitime de défunt Jean Jullien cabaretier

à Lyon de Jeanne Marin, baptisé à St Vincent

le 24 janvier 1751. Adopté céant le 18 juin 1758

remis au sieur Clément Jullien vigneron à St Genis Les

Ollier en Lyonnais maison au dit sieur Clément par le consentement

du bureau le 18 juin 1758, lequel oncle par un

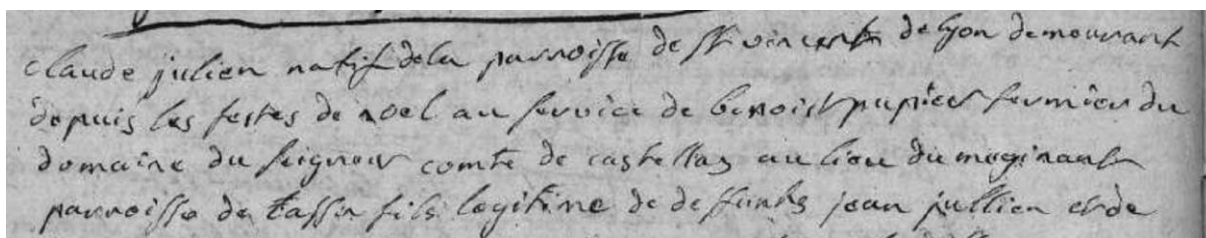
compromis entre Mr Chancey et luy s'est chargé de l'instruire, nourrir

et entretenir.

¹⁵⁴ Archives municipales de Lyon – Paroisse Saint Vincent – 1GG250 BMS 1751 page 4 / 37

Il va donc passer son enfance chez son oncle paternel, JULIEN Jean Clément, vigneron, à St Genis les Ollières et grandira avec sa cousine Jeanne JULIEN, unique enfant de JULIEN Jean Clément.

A l'âge de 20 ans, JULIEN Claude part vivre sur la commune de Tassin la Demi-Lune vers Noël 1771 où il travaille au service de Benoît PAPIER, fermier du domaine du Seigneur Comte de Castellaz au lieu de Maginant paroisse de Tassin.



Extrait acte de mariage de JULIEN Claude le 10 novembre 1772 à Tassin

Le 10 novembre 1772¹⁵⁵, il se marie avec PEYRON Marie à Tassin la Demi-Lune.

PEYRON Marie est née le 2 août 1744 à Réallon (05)¹⁵⁶, fille de PEYRON Claude né le 27 février 1707 à Réallon¹⁵⁷ et de LEYDET Marguerite (date de naissance inconnue). Elle a 10 frères et sœurs :

- PEYRON Claude né le 28 janvier 1733 à Réallon¹⁵⁸
- PEYRON Joseph né le 14 juillet 1735 à Réallon¹⁵⁹
- PEYRON Jean Baptiste né le 10 mai 1738 à Réallon¹⁶⁰
- PEYRON Jean né le 10 juin 1740 à Réallon¹⁶¹
- PEYRON Rose née le 11 juin 1741 à Réallon¹⁶²
- PEYRON Jean né le 13 février 1747 à Réallon¹⁶³
- PEYRON Augustin né le 18 décembre 1749 à Réallon¹⁶⁴
- PEYRON Victoire née le 28 avril 1751 à Réallon¹⁶⁵
- PEYRON Augustin né le 1754 à Réallon¹⁶⁶
- PEYRON Magdeleine née le 7 décembre 1755 à Réallon¹⁶⁷

Pourquoi PEYRON Marie est venue s'installer dans le Rhône ? Réallon se situe à environ 280 kilomètres de Saint Genis les Ollières. En effet, elle était domestique à la date de son mariage au service de Monsieur SIMONET, paroisse de Charbonnières.

A la date de son mariage JULIEN Claude est mineur, il est âgé de 21 ans. L'âge de la majorité matrimoniale à l'époque est de 30 ans pour les garçons. Pour se marier, il a eu l'autorisation des

¹⁵⁵ AD 69 – Tassin la Demi-Lune 4 E 4969 BMS 1772 page 4 / 5

¹⁵⁶ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1737-1751 page 83 / 150

¹⁵⁷ AD 05 – Réallon – 5 MI 246 BMS 1707-1711

¹⁵⁸ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1729-1733 page 42/50

¹⁵⁹ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1734-1737 page 18/28

¹⁶⁰ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1737-1751 page 25/150

¹⁶¹ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1737-1751 page 44/150

¹⁶² AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1737-1751 page 51/150

¹⁶³ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1737-1751 page 112/150

¹⁶⁴ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1737-1751 page 139/150

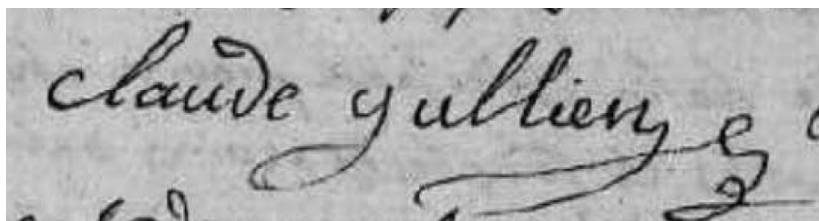
¹⁶⁵ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1751-1755 page 5/49

¹⁶⁶ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1751-1755 page 34/49

¹⁶⁷ AD 05 – Réallon – 5 MI 247 BMS 1751-1755 page 48/49

recteurs et administrateurs de l'hôpital général de la Charité ainsi que l'autorisation et le consentement de son oncle paternel JULIEN Clément.

On peut voir que sur l'acte de mariage JULIEN Claude sait signer.



Extrait acte mariage JULIEN Claude

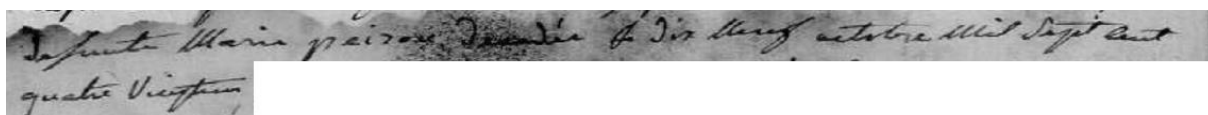
Le couple a eu 4 enfants dont des jumeaux :

- JULIEN Jean né le 8 septembre 1773 à Tassin la Demi-Lune
- JULIEN Clément né le 6 septembre 1776 à Francheville¹⁶⁸
- **JULIEN Antoine né le 6 septembre 1776 à Francheville¹⁶⁹**
- JULIEN Antoinette née le 24 mars 1779 à Francheville¹⁷⁰

Le premier enfant Jean meurt à l'âge de 1 an, le 21 septembre 1774 à Saint Genis les Ollières¹⁷¹. On peut supposer que Claude JULIEN était allé voir son oncle JULIEN Jean Clément avec sa famille.

PEYRON Marie décède le 19 octobre 1781¹⁷², à l'âge de 37 ans. JULIEN Claude se retrouve veuf avec 3 enfants mineurs, 9 ans après son mariage.

On apprend le décès de PEYRON Marie sur l'acte de mariage de son fils Antoine le 7 juillet 1809 à Vaugneray avec CHAMP Andrée.



Extrait de l'acte de mariage de son fils JULIEN Antoine avec CHAMP Andrée en 1809 à Vaugneray.

Transcription : Défunte Marie Peiron décédée le dix-neuf octobre mil sept cent quatre-vingt un

Cette dernière est décédée à l'hospice de l'Hôtel Dieu¹⁷³, à l'âge de 35 ans. A la date de son décès JULIEN Claude était journalier.

¹⁶⁸ AD 69 – Francheville – EDEPOT 89/4 BMS 1776 page 6/10

¹⁶⁹ AD 69 – Francheville – EDEPOT 89/4 BMS 1776 page 6/10

¹⁷⁰ AD 69 – Francheville – EDEPOT 89/4 BMS 1779 page 5 / 11

¹⁷¹ AD 69 – Saint Genis les Ollières – 205 GG2 BMS 1774 page 3/5

¹⁷² AD 69 – Vaugneray – Mariage 4 E 5329 1809 page 5/6

¹⁷³ Archives municipales de Lyon – Hospice de l'Hôtel Dieu 1781-1784 1 GG 689 page 38

Huit mois après la perte de sa femme, soit le 1^{er} juin 1782¹⁷⁴, JULIEN Claude se rend à l'auberge du Sieur Antoine BENOIT, afin d'établir son contrat de mariage avec CHARAY Françoise, sa future femme devant Maître VIGIER, notaire à Vaugneray.

Le couple se marie un mois après, le 2 juillet 1782 à Francheville¹⁷⁵. Lors de ce second mariage, son oncle JULIEN Clément est présent. Charray Françoise est âgée de 38 ans à la date de son mariage.

Le couple n'aura pas d'enfant.

CHARAY Françoise meurt le 27 avril 1807 à Lyon¹⁷⁶ à l'âge de 63 ans.

JULIEN Claude exerce successivement au cours de sa vie les professions de fermier, journalier et charpentier.

Bien qu'il ait dû avoir une petite enfance difficile, suite au décès de ses parents, il a vu grandir ses enfants ainsi que ses petits-enfants.

JULIEN Claude décède le 13 février 1827 à Francheville¹⁷⁷ à l'âge de 76 ans. En consultant les tables alphabétiques des successions et absences du bureau de Vaugneray¹⁷⁸ il est noté certificat d'indigent.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Voir un éventuel contrat de mariage avec PEYRON Marie.
- Voir si l'on trouve d'éventuels actes notariés qu'il aurait pu passer dans sa vie.

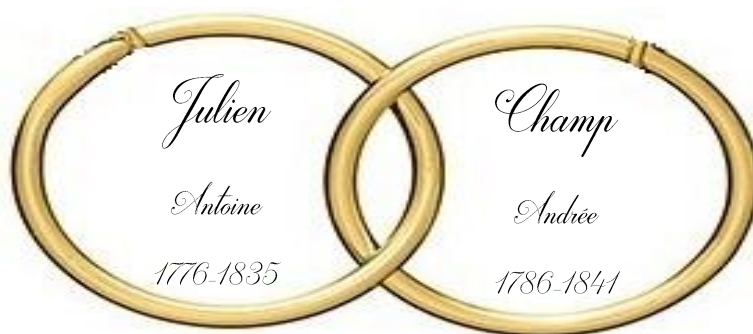
¹⁷⁴ AD 69 – Maître VIGIER Gaspard notaire à Vaugneray – 3 E 43668

¹⁷⁵ AD 69 – Francheville – EDEPOT 89/4 BMS 1782 page 5 / 10

¹⁷⁶ Archives municipales de Lyon – Mairie unique – 2 E 132 page 167

¹⁷⁷ AD 69 – Francheville – 4 E 1369 Décès 1827 page 2/7

¹⁷⁸ AD 69 – Bureau de Vaugneray – table alphabétique des successions et absences 1825-1833 3Q50/558 page



JULIEN Antoine est né le 6 septembre 1776 à Francheville¹⁷⁹ et a été baptisé le lendemain par le curé, dans l'église paroissiale de Francheville. Ses parents sont JULIEN Claude et PEYRON Marie.

La commune de Francheville se situe à une dizaine de kilomètres de Lyon. Elle est située sur les versants de deux collines et est traversée par la rivière d'Yzeron qui prend sa source dans les monts du Lyonnais.

Au moment de sa naissance, ses parents étaient mariés depuis 4 ans et son père Claude JULIEN était journalier locataire.

L'enfance d'Antoine JULIEN a été marquée par le décès de sa mère alors qu'il n'avait que 5 ans.

Il a passé son enfance à Francheville et a grandi avec ses frères et sœurs, son père et sa belle-mère. JULIEN Antoine n'a connu aucun de ses grands-parents.

Il va exercer la profession de charpentier comme son père.

Lors de ses déplacements dans une commune voisine JULIEN Antoine rencontre CHAMP Andrée à Vaugneray. Tous deux signent un contrat de mariage le 11 juin 1809 chez Maître CHAPUIS Jean à Vaugneray¹⁸⁰. Les époux optent pour le régime dotal.

Claude JULIEN, père d'Antoine JULIEN lui fait donation, pure, simple, perpétuelle et irrévocable de la moitié d'une maison qui n'est pas encore finie d'être construite située sur la commune de Francheville et une terre.

La future épouse, CHAMP Andrée, reçoit la somme de 300 francs de la part de son père, Jérôme CHAMP, la future apporte aussi sa garde-robe constituée de nippes et linges.

Ils se marient un mois après soit le 7 juillet 1809 à Vaugneray¹⁸¹. CHAMP Andrée à 10 ans de moins qu'Antoine et est originaire de Vaugneray, commune située à 10 km de Francheville.

En lisant l'acte de mariage, on peut voir que les jeunes mariés ne savent pas signer.

CHAMP Andrée est née le 11 septembre 1786 à Vaugneray¹⁸², fille de CHAMP Jérôme né le 28 juillet 1746 à Vaugneray¹⁸³ et de PETITJEAN Jeanne Marie née le 19 août 1753 à Sainte-Consorce¹⁸⁴. Elle a 10 frères et sœurs :

¹⁷⁹ AD 69 – Francheville – EDEPOT 89/4 BMS 1776 page 6 / 10

¹⁸⁰ AD 69 – Vaugneray – Maître CHAPUIS Jean 3 E 42724

¹⁸¹ AD 69 – Vaugneray – 4 E 5329 Mariage 1809 page 5 / 6

¹⁸² AD 69 – Vaugneray – 255 GG 9 BMS 1786 page 10 / 16

¹⁸³ AD 69 – Vaugneray – 255 GG 6 BMS 1746 page 8/11

¹⁸⁴ AD 69 – Sainte Consorce – 190 GG 3 BMS 1753 page 3/5

- CHAMP Jean Claude né le 1^{er} décembre 1773 à Vaugneray¹⁸⁵
- CHAMP Guillaume né le 14 décembre 1774 à Vaugneray¹⁸⁶
- CHAMP Antoine né le 24 septembre 1776 à Vaugneray¹⁸⁷
- CHAMP Jeanne née le 30 octobre 1778 à Vaugneray¹⁸⁸
- CHAMP Jacqueline née le 10 août 1780 à Vaugneray¹⁸⁹
- CHAMP François né le 18 septembre 1782 à Vaugneray¹⁹⁰
- CHAMP Etienneette née le 10 décembre 1784 à Vaugneray¹⁹¹
- CHAMP Antoine né le 26 janvier 1789 à Vaugneray¹⁹²
- CHAMP Marie née le 11 janvier 1796 à Vaugneray¹⁹³
- CHAMP Pierre date naissance inconnue

Antoine JULIEN et CHAMP Andrée s'installent à Francheville et ont 4 enfants :

- **JULIEN Claude né le 17 octobre 1810 à Francheville**¹⁹⁴
- JULIEN Etienneette née le 22 août 1812 à Francheville¹⁹⁵
- JULIEN Marie née le 2 décembre 1820 à Francheville¹⁹⁶
- JULIEN Jeanne née le 12 août 1827 à Francheville¹⁹⁷

En lisant les différents actes de naissance des enfants, il est noté qu'Antoine JULIEN est propriétaire. J'ai donc consulté le cadastre de la commune de Francheville et effectivement on peut voir qu'il a un compte.

¹⁸⁵ AD 69 – Vaugneray – 255 G 8 BMS 1773 page 13/15

¹⁸⁶ AD 69 – Vaugneray – 255 GG 8 BMS 1774 page 16/17

¹⁸⁷ AD 69 – Vaugneray – 255 G 8 BMS 1776 page 8/12

¹⁸⁸ AD 69 – Vaugneray – 255 G 9 BMS 1778 page 11/14

¹⁸⁹ AD 69 – Vaugneray – 255 GG 9 BMS 1780 page 9/15

¹⁹⁰ AD 69 – Vaugneray – 255 GG 9 BMS 1782

¹⁹¹ AD 69 – Vaugneray – 255 GG 9 BMS 1784 page 16/17

¹⁹² AD 69 – Vaugneray – 255 GG 9 BMS 1789 page 2/13

¹⁹³ AD 69 – Vaugneray – 4 E 5327 Naissance 1795-1796 page 5/11

¹⁹⁴ AD 69 – Francheville – 4 E 1365 Naissance page 6 / 7

¹⁹⁵ AD 69 – Francheville – 4 E 1365 Naissance page 6 / 8

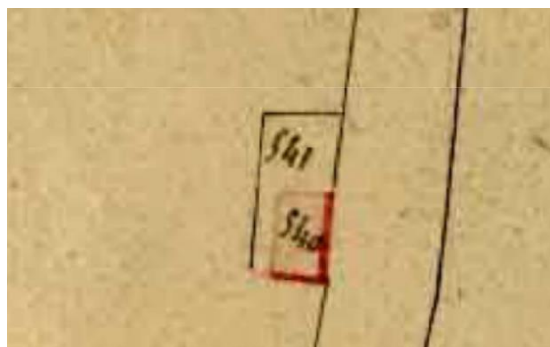
¹⁹⁶ AD 69 – Francheville – 4 E 1365 Naissance page 9 / 10

¹⁹⁷ AD 69 – Francheville – 4 E 1365 Naissance page 6 / 9

NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES des propriétaires et usufruitiers.	ANNÉE de la muta- tion.	INDICATION		CONTENANCE IMPOSABLE		REVENU		RENVOLS pour LES MUTATIONS	
		de la section.	du numéro du plan	DES CANTONS ou MISES.	DE LA NATURE de la propriété.	CLASSE.		fr.	c.
						parcelle.	TOTALE.	parcelle.	TOTAL.
<i>Julien</i>	1833	B	340	<i>Sol dit</i>	<i>Maison</i>	a. p. m.	a. p. m.	fr.	c.
<i>Antoine, à Bel Air</i>			340			" " " "	02 00	4	93
			341		<i>Superficie</i>	00 90		1	49
			342		<i>Jardin</i>	01 10		3	51
<i>Clay françois</i>	1837	B	397	<i>Charnaux</i>	<i>pre</i>	07.70	22.40	1	4.76
<i>Franchville</i>	1837	B	398		<i>terre</i>	09.90	36.26	2	3.29
<i>Antoine, à la Quai Bierre</i>			399		<i>sol</i>	" 20		1	" 09
<i>à la Quai Bierre</i>			400		<i>pre</i>	05.10	36.16	2	2.37
<i>à la Quai Bierre</i>			401		<i>terre</i>	06.60	29.70	2	2.19
<i>à la Quai Bierre</i>			402		<i>sol</i>	" 20		1	" 09
<i>10 nov. 1880</i>		C	137	<i>Colombier</i>	<i>maison</i>			7	4
<i>1911</i>			137		<i>Sol dit</i>	02.40		1	1
<i>1911 1870</i>		C	140	<i>bonbon</i>	<i>terre</i>	04.16		1	1.92
<i>1903</i>			141	<i>Colombier</i>	<i>sol</i>	30		1	14

AD 69 – Francheville – Cadastre 3 P 100/2

On voit qu'il était propriétaire d'une maison, d'une superficie et d'un jardin section de Bel Air.



AD 69 – Francheville- Cadastre section B dite de Bel-Air (1-647) 1824

Le 14 février 1819¹⁹⁸, JULIEN Antoine se rend chez Maître Benoît RAPPET, notaire à Grézieu la Varenne et passe un acte d'obligation avec Benoîte GROS veuve BLANC Philibert. L'acte consiste en un prêt d'une somme de 212 francs que Benoîte GROS prête aux époux JULIEN. Ces derniers ont un an pour rembourser la somme. S'ils ne remboursent pas dans les temps, il y aura des intérêts de 5% par année de retard. Les époux ont hypothéqué toutes leurs propriétés qui leur appartiennent soit une maison et des terres.

¹⁹⁸ AD 69 – Notaire Benoît RAPPET à Grézieu La Varenne 3 E 21597

En voyant que les époux ont hypothéqué leurs biens, j'ai donc regardé dans les hypothèques si je les trouvais.

Définition hypothèque : Une hypothèque est un droit qui grève un immeuble bâti ou non bâti pour garantir le paiement d'une créance. Elle donne au créancier l'assurance d'être payé sur le prix de la vente forcée de l'immeuble grevé si la dette n'est pas acquittée à la date prévue et même si le bien hypothéqué a changé de mains.

METHODOLOGIE HYPOTHEQUE

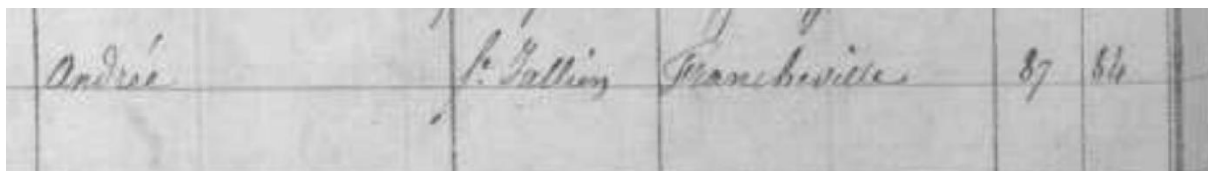
Les archives du Rhône mettent en ligne une partie des registres pour les hypothèques. On peut consulter :

- Les tables alphabétiques
- Le répertoire des formalités hypothécaires

- 1) Le choix du bureau : la commune de Francheville dépend de LYON du bureau unique
- 2) Le registre indicateur : aucun document n'est consultable

3) Les tables alphabétiques :

- a. J'ai regardé au nom de JULIEN Antoine mais je ne l'ai pas trouvé
- b. J'ai donc décidé de regarder au nom de son épouse CHAMP Andrée¹⁹⁹



Elle a le volume 87 case 84

¹⁹⁹ AD 69 – Hypothèque table alphabétique 4Q5/17

4) Le répertoire des formalités hypothécaires : j'ai regardé le volume 87 et la case 84²⁰⁰

On voit que différentes transcriptions et inscriptions sont mentionnées

Vue d'ensemble de l'état d'endettement du couple

Registre des inscriptions						
	Nature de l'acte	Date de l'acte notarié	Somme due	Créanciers	Commentaire	Inscription aux hypothèques
Cote 4 Q 5 1080	Achat d'une terre à Francheville	16/07/1818 auprès de Maître CHAPUIS notaire à Vaugneray	600 francs	M. et Mme JAMBON	Les époux JULIEN suite à l'achat de la terre n'ont pas payé M. et Mme JAMBON	Le 19/03/1828
Cote 4 Q 5 / 1089	Prêt d'argent	Obligation reçue par le notaire le 2/12/1828 auprès de Maître PINTUREL notaire à Saint Foy	1 200 francs	M. Anthelme TRIPER	Les époux JULIEN ont hypothéqué leurs biens : maison, jardin suite au prêt	Le 3/12/1828
Cote 4 Q 5 / 1131	Prêt d'argent	Obligation reçue le 13/01/1832 auprès de Maître PINTUREL notaire à Saint Foy	2 120 francs	M. Jean Marie BRUN	Les époux JULIEN ont hypothéqué leurs biens : maison, jardin suite au prêt	Le 11/02/1832

²⁰⁰ AD 69 – Hypothèques répertoire des formalités hypothécaires 4Q5/182

Au travers des différents documents d'hypothèques, on peut voir que JULIEN Antoine était endetté suite à plusieurs emprunts qu'il avait fait auprès de différentes personnes.

De plus à la lecture des documents les époux BRUN se sont subrogés à M. et Mme JAMBON et à M. TRIPER, ce qui fait que les époux JULIEN ne devaient de l'argent plus qu'aux époux BRUN.

Au final, les époux BRUN ont récupéré tous les biens des JULIEN.

JULIEN Antoine meurt le 26 septembre 1835 à Francheville²⁰¹, à l'âge de 59 ans. C'est son gendre CROZIER Jean qui l'a déclaré. Ce dernier est le mari de JULIEN Etiennette sa fille.

Sur les tables alphabétiques des successions et absences²⁰² il est noté qu'un certificat d'indigent est dressé le 24 avril 1836, en effet on a vu qu'il avait tout perdu.

En 1836, CHAMP Andrée est recensée avec sa fille Jeanne à Francheville, elles sont journalières.

Le 30 janvier 1840²⁰³, CHAMP Andrée cultivatrice domiciliée à Francheville, se rend chez Maître Quantin, notaire à Lyon, pour donner consentement à son fils Claude JULIEN pour son mariage.

CHAMP Andrée et sa fille Jeanne déménagent sur la commune de Tassin La Demi-Lune, où elles louent un appartement situé au 1^{er} étage au sieur Maldant.

CHAMP Andrée meurt le 11 juin 1841 à Tassin la Demi-Lune²⁰⁴ à son domicile au Pont d'Alay, dans la maison du Sieur Maldant, à l'âge de 54 ans. Elle était journalière à la date de son décès.

Le 18 août 1841²⁰⁵, le juge de paix Antoine CARRET, s'est déplacé au domicile de CHAMP Andrée afin d'apposer des scellés 2 mois après son décès.

Les scellés n'ont pas été apposés tout de suite car Marie JULIEN a continué de vivre dans le logement et n'a pas requis l'apposition des scellés à cause du peu de biens et dans l'espoir que son frère Claude revienne, afin d'aviser tous ensemble de la conservation de leur droit.

Grâce à ce document j'ai découvert que Claude JULIEN, le fils aîné du couple est parti de la maison familiale vers l'âge de 15 – 16 ans. Ses 3 sœurs ne savent pas où il se trouve.

La famille vivait au 1^{er} étage et possédait pour seul bien : un poêle en fonte ; quatre chaise en bois et en paille ; une chemise usagée ; une jupe ; une robe indienne ; deux couvertures en laine, une en coton et une en bourre de soie ; deux bonnets de coton ; trois essuie mains ; deux crémaillères ; un chenet ; un soufflet ; deux verres ; quinze bouteilles ; un chandelier en cuivre ; dix assiettes ; un marteau ; cinq fourchettes ; trois cuillères en fer ; une garde-robe en noyer à 4 portes ; un pétrin ; 2 marmites en fonte ; 1 poêle à frire ; un bois de lit.

²⁰¹ AD 69 – Francheville – 4 E 1369 Décès 1835 page 6/9

²⁰² AD 69 – Bureau de Vaugneray – 3Q50/559 1833 à 1842 page 83/144

²⁰³ AD 69 – Lyon -3 E9658 janvier à juin 1840, Maître Jean Quantin, notaire à Lyon

²⁰⁴ AD 69 – Tassin La Demi Lune – 4 E 4974 Décès page 3/6

²⁰⁵ AD 69 – Bureau de Vaugneray – 7 UP 1098 1840-1841

Attardons-nous quelques instants sur les trois sœurs de Claude JULIEN, dont 2 me donnent encore du fil à retordre dans mes recherches.

En effet, à son décès CHAMP Andrée laisse ses trois filles : Etiennette qui est déjà mariée avec Jean CROZIER, Marie âgée de 19 ans environ et Jeanne âgée d'environ 15 ans. Les deux dernières étant mineures.

JULIEN Jeanne qui est âgée de 15 ans environ, va partir habiter chez Mr CHAMBON Antoine à Grézieu la Varenne. On la retrouve le 17 janvier 1846 à Ecully²⁰⁶ où elle contracte mariage avec LEGENDRE Jean François. A la date de son mariage Jeanne est âgée de 18 ans et est domestique chez monsieur LENOIR sur la commune d'Ecully.

Le couple a un enfant, LEGENDRE Jean Marie né la même année soit le 29 décembre 1846 à Lyon²⁰⁷ à l'hospice de la Charité.

Le couple va abandonner l'enfant à la naissance à l'hospice de la Charité et qui mourra quelques jours plus tard, le 14 janvier 1847 à Lyon²⁰⁸ à l'Hospice de l'Antiquaille. Depuis cet abandon je ne trouve plus aucune trace de Jeanne JULIEN et de son mari LEGENDRE Jean François.

Méthodologie

J'ai recherché si le couple avait eu d'autres enfants sur Lyon 1843 et 1862 mais en vain. J'ai même regardé s'il y avait des naissances sur plusieurs communes environnantes pour la même période mais je n'ai rien trouvé non plus.

J'ai regardé les recensements de la population de Tassin, Ecully, Charbonnières, Craponne et Saint Genis les Ollières de 1846 à 1851 mais ils n'y sont pas.

J'ai aussi regardé si le couple n'était pas décédé sur Lyon entre 1847 et 1852 mais je n'ai trouvé aucun décès.

JULIEN Etiennette vit avec son mari Jean CROZIER à Lyon en 1841, au 48 rue de la Vierge. Le couple a déjà 3 enfants. Plus tard, en 1857 au mariage de son fils Jean Marie CROZIER, il est noté qu'Etiennette est absente du domicile de son époux depuis environ 15 ans sans avoir donné de ses nouvelles.

En consultant les recensements de la population de la ville de Lyon, je trouve Etiennette ainsi que son mari :

- En 1846 5 place Louis XVIII
- En 1847 5 place Louis XVIII
- En 1851 5 cours Napoléon

En 1856 CROZIER Jean est recensé 21 place Napoléon avec sa fille Jeanne. Etiennette ne figure plus dans le recensement.

On peut supposer qu'elle serait partie du domicile entre 1851 et 1856, soit entre 1 an et 6 ans avant le mariage de son fils et non depuis 15 ans comme il est noté sur l'acte de mariage de son fils Jean Marie CROZIER.

²⁰⁶ AD 69 – Ecully – 4 E 1275 Mariage 1846 page 1/20

²⁰⁷ Archives municipales de Lyon – Mairie unique – 2 E 422 page 429

²⁰⁸ Archives municipales de Lyon – Mairie unique – 2 E 431 page 38

Piste de recherche possible :

- En série justice essayer de voir les absents civils. En effet, au 19^{ème} siècle, les héritiers peuvent faire déclarer l'absence d'une personne dont on n'a plus de nouvelles et qui n'est pas revenu à son domicile 5 ans après son départ. Le tribunal de première instance du dernier domicile de l'absent ordonne une enquête²⁰⁹.
- Essayer de continuer les recensements de la ville de Lyon

JULIEN Marie se marie avec BARDOULAUD Jacques le 25 septembre 1844 à Francheville²¹⁰, à l'âge de 23 ans. Le couple aura 2 enfants. Elle décède à l'âge de 67 ans à son domicile 14 chemin des Grenouilles Lyon (actuellement rue du docteur Horand 69009 Lyon). Elle vivait chez les petites sœurs des pauvres.

Au travers de ce paragraphe on peut voir que la vie de la famille n'a pas dû être facile entre le départ du fils unique et les dettes de la famille.

Nous partons maintenant en Ardèche avec la descendance de Claude JULIEN pour continuer notre récit.

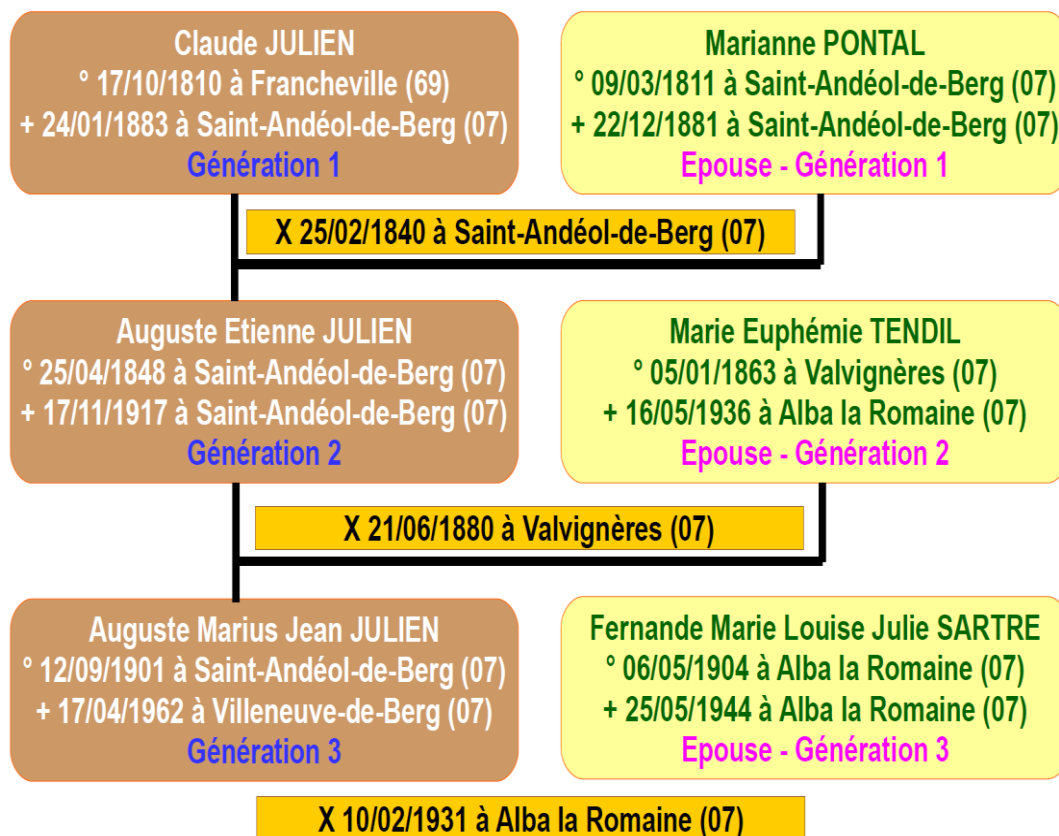
POUR ALLER PLUS LOIN

- Trouver Etienne
- Trouver Jeanne et son mari Legendre Jean François
- Voir ce qu'a pu faire Claude pendant 15 ans

²⁰⁹ Livre généalogie : explorer les archives judiciaires 19^{ème} – 20^{ème} siècle

²¹⁰ AD 69 – Francheville – 4 E 1367 Mariages 1844 page 12/17

DESCENDANCE DE JULIEN CLAUDE





JULIEN Auguste Etienne est né le 25 avril 1848 à Saint Andéol de Berg²¹¹, dans la maison familiale située à Léouze, fils de JULIEN Claude et de PONTAL Marianne. Il a passé toute son enfance dans ce village. A l'époque Saint Andéol de Berg comptait environ 394 habitants.

A sa naissance, Auguste Etienne avait déjà deux frères âgés respectivement de 5 ans et 3 ans et son père JULIEN Claude était cultivateur.

Auguste Etienne JULIEN est né peu de temps après une période trouble en France, la révolution de 1848 en février qui met fin à la monarchie de juillet et qui établit la seconde république. En Ardèche aucun heurt n'a eu lieu suite à l'installation de la République²¹².

Auguste Etienne a dû connaître sa grand-mère maternelle, GUIGON Anne, mais n'a pas dû en garder de souvenir puisque cette dernière est décédée en 1853, il était alors âgé de 4 ans.

Le recensement de Saint Andéol de Berg en 1851, montre la présence des familles JULIEN et PONTAL dans le quartier de Léouze.

27	Brasil	Marie	une fille id			1		4	
28	Brasil	Josephine	une fille id			1		2	
29	Brasil	Jean	Cultivateur		1			30	
30	Seubert	Thérèse	une femme					20	
31	Julien	Claude	Cultivateur		1			40	
32	Pontal	Marianne	de femme vivant 20 ans			1		40	
33	Julien	Louis	une fille vivant 20 ans	1				9	
34	Julien	Auguste	une fille id	1				4	
35	Julien	Pierre	une fille id	1				7	
36	Julien	Joseph	une fille id	1				1	

AD 07 – Saint Andéol de Berg – 1 MI 553 Recensement 1851 page 14/19

²¹¹ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17050 Naissances 1848 page 4/9

²¹² <https://journals.openedition.org/rives/97>

Suite à ses acquisitions, j'ai consulté le cadastre²¹⁷ de la commune de Saint Andéol de Berg. On retrouve le compte de JULIEN Auguste Etienne et on voit qu'il a acquis plusieurs parcelles au cours de sa vie.

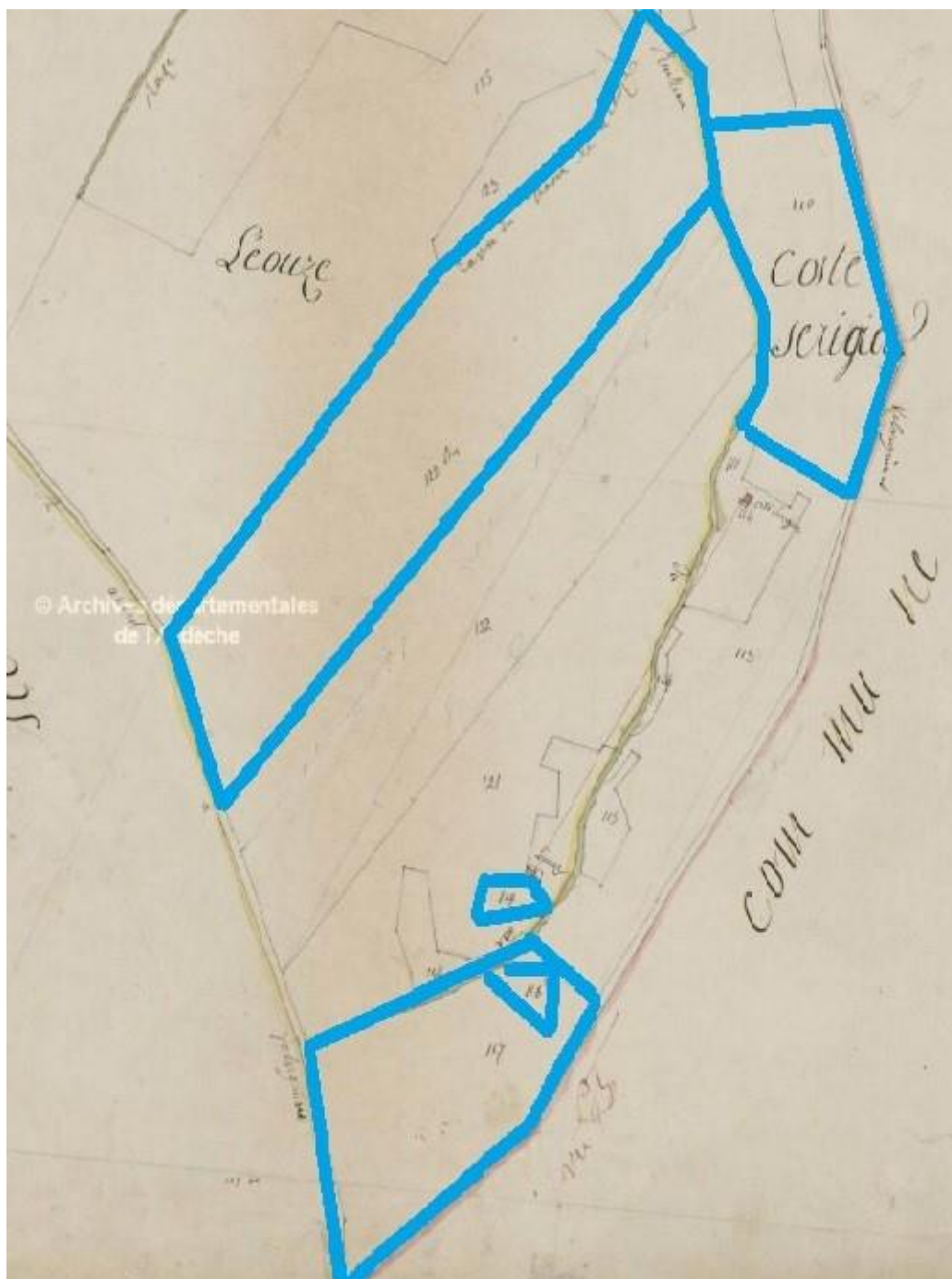
Propriétés de JULIEN Auguste Etienne acquises au cours de sa vie

SECTION	PARCELLE(S)	TYPE	LIEU
C	110	Maison	Coste Serigier
C	110	Lande + sol	Coste Serigier
C	116	Terre	Coste Serigier
C	117	Lande	Coste Serigier
C	119	Terre	Léouze
C	122 bis	Lande	Léouze
D	259	Lande	Léouze

A noter que la parcelle D 259 est celle qu'il a reçu de son père JULIEN Claude.

Il a récupéré les parcelles C 117 et C 119, de son frère Pierre Antoine et de sa sœur Marie Sophie qui eux-mêmes les avaient reçus de leur père.

²¹⁷ AD 07 -Saint Andéol de Berg – Cadastre 3 P 1416



Section C parcelles 110, 116, 117, 119 et 122 bis



Section D parcelle 259

Depuis 1882 les propriétés bâties et non bâties sont séparées

En consultant les matrices des propriétés bâties de Saint Andéol de Berg de 1911 à 1932²¹⁸, on voit que la maison apparaît toujours mais a été démolie en 1921.

[illegible]

Les matrices des propriétés non bâties nous montrent qu'en 1913²¹⁹, il est toujours propriétaire des parcelles vu au-dessus.

[illegible]

²¹⁸ AD 07 – Saint Andéol de Berg – Cadastre 3 P 1420

²¹⁹ AD 07 – Saint Andéol de Berg – Cadastre 3 P 1418



Quelques mois plus tard après le décès de Irma RANCHIN, Auguste Etienne JULIEN rencontre TENDIL Marie Euphémie et ils se rendent, le 25 mai 1880²²⁰, en l'étude de Maître Charbonnier pour signer un contrat de mariage. Ils se marient quelques semaines après, le 21 juin 1880 à Valvignères²²¹.

TENDIL Marie Euphémie est née le 5 janvier 1863 à Valvignères²²², fille de TENDIL Casimir (date de naissance inconnue) et de CHABROLIN Rose (date de naissance inconnue).

Malgré toutes les recherches effectuées dans les tables décennales ou dans l'état civil aucun acte n'a été trouvé. Prochaine recherche à prévoir aux archives diocésaines pour trouver un éventuel acte de baptême.

Elle a 1 frère et 1 sœur :

- TENDIL Marie Rose née le 25 juillet 1856 à Valvignères²²³
- TENDIL Jean Casimir né le 28 mai 1858 à Valvignères²²⁴

Le couple s'installe à Saint Andéol de Berg et aura 14 enfants :

- JULIEN Auguste Louis né le 26 août 1881 à Saint Andéol de Berg²²⁵
- JULIEN Marie Julie née le 8 avril 1883 à Saint Andéol de Berg²²⁶
- JULIEN Marie Emilie née le 28 mars 1884 à Saint Andéol de Berg²²⁷
- JULIEN Augusta Rose née le 17 octobre 1886 à Saint Andéol de Berg²²⁸
- JULIEN Julie Marthe née le 17 mars 1888 à Saint Andéol de Berg²²⁹
- JULIEN Louise Elisa née le 16 mai 1889 à Saint Andéol de Berg²³⁰
- JULIEN Auguste né le 24 août 1890 à Saint Andéol de Berg²³¹
- JULIEN Joséphine Alix Rose née le 15 novembre 1892 à Saint Andéol de Berg²³²
- JULIEN Félix Auguste né le 14 novembre 1895 à Saint Andéol de Berg²³³
- JULIEN Christine Rosa née le 27 février 1897 à Saint Andéol de Berg²³⁴
- JULIEN Joséphine Rosine née le 25 décembre 1898 à Saint Andéol de Berg²³⁵

²²⁰ AD 07 – Villeneuve de Berg – Maître Charbonnier 2 E 21777 1880

²²¹ AD 07 – Valvignères – NC 17109 Mariages 1880 page 7/12

²²² AD 07 – Valvignères – NC 17061 Naissances 1863 page 3/15

²²³ AD 07 – Valvignères – NC 17056 Naissances 1856 page 10/23

²²⁴ AD 07 – Valvignères – NC 17058 Naissances 1858 page 10/24

²²⁵ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17109 Naissances 1881 page 5/7

²²⁶ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17114 Naissances 1883 page 4/8

²²⁷ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17115 Naissances 1884 page 3/7

²²⁸ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17116 Naissances 1886 page 7/9

²²⁹ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17116 Naissances 1888 page 3/6

²³⁰ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17116 Naissances 1889 page 3/6

²³¹ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17116 Naissances 1890 page 4/6

²³² AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17116 Naissances 1892 page 8/9

²³³ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17160 Naissances 1895 page 5/6

²³⁴ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17187 Naissances 1897 page 3/8

²³⁵ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17217 Naissances 1898 page 5/6

- **JULIEN Auguste Marius Jean né le 12 septembre 1901 à Saint Andéol de Berg**²³⁶
- JULIEN Eliza Louise née le 17 mars 1903 à Saint Andéol de Berg²³⁷
- ~~JULIEN Blanche Yvonne née le 20 août 1905 à Saint Andéol de Berg~~²³⁸

Six d'entre eux ne passeront pas l'âge de 1 an et 2 meurent à l'âge de 18 ans (représentés par les noms barrés).

J'ai connu JULIEN Eliza Louise, qu'on appelait la tante Chautard. Quand j'étais enfant, on allait la voir avec mes parents et ma sœur à Alba.

JULIEN Auguste Etienne meurt le 17 novembre 1917 à Saint Andéol de Berg²³⁹, à l'âge de 69 ans. Malgré qu'il ait eu une famille nombreuse il n'aura pas eu la joie d'être grand-père.

En consultant les tables de successions et absences²⁴⁰ on voit la date du 23 février 1918 dans la case « dates des déclarations des successions dons ou legs », ce qui renvoie à sa mutation par décès.

Sa mutation par décès²⁴¹, nous apprend qu'il laisse derrière lui sa veuve TENDIL Marie Euphémie, qui est usufruitière de moitié et ses enfants dont 4 mineurs :

- JULIEN Marie Emilie épouse de PINARD Augustin
 - JULIEN Christine Rosa
 - JULIEN Joséphine Rosine
 - JULIEN Auguste Marius Jean
 - JULIEN Eliza Louise
- } Tous les 4 mineurs sous la tutelle légale de leur mère

La succession comprend :

ACTIF

A) Meubles

Des meubles et objets mobiliers

B) Immeubles situés à Saint Andéol de Berg non loués

- Une lande quartier Coste Serigier N°110, 116 et 117 section C
- Une terre lande à Léouze N° 119, 122 bis section C
- Une lande à Léouze N° 259 section D
- Une maison d'habitation quartier Coste Serigier N° 110 section C

Le tout pour une valeur de 1 250 francs

²³⁶ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17271 Naissances 1901 page 7/9

²³⁷ Acte de naissance reçu de la mairie de Saint Andéol de Berg

²³⁸ Acte reçu de la mairie de Saint Andéol de Berg

²³⁹ Acte reçu de la mairie de Saint Andéol de Berg

²⁴⁰ AD 07 – Bureau de Villeneuve de Berg - 3 Q 6352-10 1921 page 4/5

²⁴¹ AD 07 – Bureau de Villeneuve de Berg – 3 Q 9830

PASSIF

La somme de 180 francs qui correspond au montant des reprises de TENDIL Marie Euphémie résultant de leur contrat de mariage.

L'actif net est donc de $1\,250 - 180 = 1\,070$ francs.

Chacun des enfants a donc hérité d'une part de l'actif net.

Peu de temps après le décès de son mari, TENDIL Marie Euphémie déménage à Valvignères avec son fils Auguste et sa fille Eliza Louise. Ils vivent 53 rue du Fort²⁴².

On retrouve JULIEN Auguste et sa mère en 1926²⁴³, quartier Saint Philippe à Alba La Romaine où TENDIL Marie Euphémie restera jusqu'à sa mort.

TENDIL Marie Euphémie meurt 19 ans après son mari, soit le 16 mai 1936 à Alba la Romaine²⁴⁴ à l'âge de 73 ans.

Les tables de successions et d'absences²⁴⁵ nous donne la date du 22 septembre 1936 n°153 pour sa mutation par décès²⁴⁶.

Sur le document, on peut lire qu'elle laisse comme héritiers ses 5 enfants :

- Marie Emilie JULIEN épouse PINARD
- Christine Rosa JULIEN veuve BERMENGO
- Joséphine Rosine JULIEN épouse RIOU
- Auguste Marius Jean JULIEN
- Eliza Louise JULIEN épouse CHAUTARD

La succession comprend le montant des apports de la défunte, dans son contrat de mariage, qui comprend :

- Son trousseau composé de tous ses vêtements, linges et habillement
- Une somme de 100 francs en espèces
- Du mobilier non assuré

Le total de l'actif de la succession s'élève à 210 francs. Après déduction des droits de mutations chacun des enfants ne recevra que 2,12 francs de la succession de leur mère.

Finissons la descendance en parlant un peu plus de la vie de JULIEN Auguste Marius Jean.

²⁴² AD 07 – Valvignères – Recensement 6 M 155 en 1921

²⁴³ AD 07 – Alba – Recensement 6 M 190 en 1926

²⁴⁴ Acte reçu de la mairie d'Alba

²⁴⁵ AD 07 – Bureau de Viviers – 3 Q 1007 18 T 1929-1936 page 5/6

²⁴⁶ AD 07 – Bureau de Viviers – 3 Q 9993



JULIEN Auguste Marius Jean est né dans la maison familiale le 12 septembre 1901 à Saint Andéol de Berg²⁴⁷, fils de JULIEN Auguste Etienne et de TENDIL Marie Euphémie. A sa naissance il avait cinq sœurs.

Durant son enfance, JULIEN Auguste Marius Jean a connu des deuils, avec notamment les décès de deux de ses sœurs. JULIEN Augusta Rose décédée le 10 février 1905²⁴⁸ et celui de JULIEN Blanche Yvonne morte le 23 janvier 1906²⁴⁹. A leur décès JULIEN Auguste Marius Jean était âgé d'environ 4-5 ans.

A partir de 1908, JULIEN Auguste Marius Jean, a pris le chemin de l'école publique mixte du village de Saint Andéol de Berg jusqu'en à 1911.

En 1882 Jules FERRY, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts rend l'enseignement obligatoire par la loi du 28 mars 1882 (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k58218810/f1.image>)

Extrait de la loi du 28 mars 1882 sur l'enseignement primaire obligatoire

« Article 1 – l'enseignement primaire comprend : l'instruction morale et civique ; la lecture et l'écriture ; la littérature française ; la géographie et l'histoire de la France ; les sciences naturelles physiques et mathématiques et leurs applications à l'agriculture ; l'hygiène ; les arts industriels ; les travaux manuels et l'usage des outils des principaux métiers ; le dessin ; le modelage ; la musique ; la gymnastique ; les exercices militaires pour les garçons ; les travaux à l'aiguille pour les filles. »

« Article 4 – L'instruction primaire est obligatoire pour les enfants des deux sexes âgés de six révolus à treize ans révolus ; elle peut être donnée, soit dans les établissements d'instruction primaire ou secondaire, soit dans les écoles publiques ou libres, soit dans les familles, par le père de famille lui-même ou par toute personne qu'il aura choisie. Un règlement déterminera les moyens d'assurer l'instruction primaire aux enfants sourds-muets et aux aveugles. »

²⁴⁷ AD 07 – Saint Andéol de Berg – NC 17271 Naissances 1901 page 7/9

²⁴⁸ Vu sur son acte de naissance que j'ai

²⁴⁹ Vu sur son acte de naissance que j'ai

NUMÉROS D'ORDRE	DATE DE L'INSCRIPTION	NOMS ET PRÉNOMS DES ÉLÈVES	DATE DE LA NAISSANCE	RÉPARTITION PAR AGE DES ÉLÈVES au 1 ^{er} janvier de l'année scolaire			ÉLÈVES ayant déjà fréquenté une autre école dans le cours de l'année scolaire
				Moins de 6 ans	6 ans à 13 ans	Plus de 13 ans	
1							
1		Emmanuel Guigon	2 Mars 1897		1		
2		Joseph Durand	10 juillet 1901		1		
3		Max Bacher	1 ^{er} août 1901		1		
4		Emmanuel Tralon	9 août 1901		1		
5		Auguste Julien	12 septembre 1901		1		
6		Paul Jouheyrand	29 février 1904				
7		Charles Jouheyrand	avril 1901		1		
8		Alain Maurin	15 février 1898				
9		Marius Jouheyrand	25 février 1898				
10		Jules Dehaecker	1897		1		
11							
12							
13							

Liste annuelle d'inscription des élèves de l'école publique mixte de Saint Andéol de Berg 1907 – 1908 cote : 1 T 2784

Deux de ses sœurs JULIEN Joséphine Rosine et Eliza Louise ont aussi fréquenté l'école.

NUMÉROS D'ORDRE	DATE DE L'INSCRIPTION	NOMS ET PRÉNOMS DES ÉLÈVES	DATE DE LA NAISSANCE	RÉPARTITION PAR AGE DES ÉLÈVES au 1 ^{er} janvier de l'année scolaire			ÉLÈVES ayant déjà fréquenté une autre école dans le cours de l'année scolaire
				Moins de 6 ans	6 ans à 13 ans	Plus de 13 ans	
		Report.....					
1	2 ^e octobre	Antoinette Chante	8 juin 1901		1		
2	19 octobre	Marie Geneston	17 mai 1897		1		
3	8 février	Joséphine Julien	25 ^e 1898		1		
4	1 ^{er} Mars	Mari Louise Julien	18 Mars 1903		1		

Liste annuelle d'inscription des élèves de l'école publique mixte de Saint Andéol de Berg 1907 – 1908 cote : 1 T 2784

L'école se situait dans le village de Saint Andéol de Berg mais la famille vivait à Léouze qui se situe sur la montagne de Berg à 4,7 km du village. On peut imaginer que les enfants faisaient plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école, cela ne devait pas être facile.

JULIEN Auguste Marius Jean a passé son enfance à Saint Andéol de Berg. En effet, la famille apparaît dans le recensement de 1911 dans la commune.

1	Julien	Auguste	1848	S ^t Andréol	1.5	Chef	Cultivateur
2	Julien	Fanny	1863	S ^t Maurice	1.5	Épouse	Ménagère
3	Julien	Alix	1892	S ^t Andréol	1.5	Fille	néant
4	Julien	Rosa	1899	1.5	1.5	1.5	1.5
5	Julien	Josephine	1898	1.5	1.5	1.5	1.5
6	Julien	Auguste	1901	1.5	1.5	Fils	1.5
7	Julien	Louise	1903	1.5	1.5	Fille	1.5
8	Emil	Rose	1823	Lomas	1.5	Belle-mère	1.5

Recensement Saint Andréol de Berg 1911 : AD 07 – Saint Andréol de Berg – 6 M 117 page 5/7

On peut voir que dans le recensement TENDIL Rose (née CHABROLIN), âgée de 88 ans, vit avec la famille, il s'agit de la grand-mère maternelle de JULIEN Auguste Marius Jean. C'est le seul de ses grands-parents qu'il a connu.

Durant son enfance, JULIEN Auguste Marius Jean a connu la première guerre mondiale. En effet, au début de cette guerre, il avait 13 ans. Il a dû voir de nombreux jeunes partir à la guerre. Je ne sais pas si Saint Andréol de Berg a été touchée.

JULIEN Auguste Marius Jean va perdre son père durant son adolescence, ce dernier étant mort alors qu'il venait d'avoir 17 ans, 2 mois auparavant.

En 1921, Auguste a le matricule 1336 (Voir annexe 1). Il apparaît dans le registre de Pont St Esprit dans le Gard²⁵⁰.

De 1872 à 1929, l'arrondissement de Largentière et les cantons de Bourg-Saint-Andéol, Villeneuve-de-Berg et Viviers, dépendent du bureau militaire de Pont-Saint-Esprit dans le Gard.

Il a été rattaché à la classe de mobilisation 1915 le 1^{er} avril 1938 en application de l'article 58 de la loi du 1^{er} avril 1923. Il était père de 3 enfants donc il a six classes de mobilisation en moins.

Extrait de l'article 58 : « Tout homme des réserves, à la naissance d'un enfant, passe de droit dans la classe de mobilisation dont le millésime est inférieur de deux unités à celui de sa classe de mobilisation du moment. »²⁵¹

²⁵⁰ AD Gard – cote 1 R 1118 année 1921

²⁵¹ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5474187d/f221.image>



Sur sa fiche militaire, on peut voir sa description physique. Auguste Marius Jean JULIEN, était châtain avec des yeux gris clair. Il avait un visage ovale, un front moyen et un nez vertical. Il mesurait 1m69.

Le 30 mars 1921, il est classé soutien indispensable de famille. C'est lui qui subvenait au besoin de sa famille et nourrissait sa mère et ses sœurs. Son père étant mort c'était le seul garçon de la famille.



JULIEN Auguste Marius Jean rencontre sa future épouse, SARTRE Fernande Marie Louise Julie à Alba La Romaine dans le quartier de Saint Philippe.

Le 28 janvier 1931, Auguste Marius Jean JULIEN, cultivateur demeurant à Alba, quartier de Saint Philippe, se rend au village dans la demeure de Monsieur Jules VINCENT. Le notaire Maître Galichet, de Viviers, se trouve là aussi pour lui faire signer son contrat de mariage avec SARTRE Fernande Marie Louise Julie²⁵². Les futurs époux optent pour le régime de la communauté des biens réduite aux acquêts 💡.



Dans ce régime, les acquêts désignent les meubles et immeubles acquis pendant le mariage par les époux grâce à leur travail ou à leur épargne. Cela implique que les biens propres à chaque conjoint soient retirés de la communauté et donc qu'ils soient parfaitement identifiés dans le contrat de mariage (*Comprendre les actes notariés, 1^{ère} partie, Thierry SABOT, THEMA*).

La future épouse apporte son trousseau d'une valeur de 1 000 francs composé de vêtements, linges et la somme de 650 francs qu'elle a touché de son père pour le solde de sa part dans la succession de sa mère. Soit un total de 1 650 francs.

Le futur époux apporte au ménage des instruments et matériels de culture pour une valeur totale de 650 francs.

Quelques jours après, le 10 février 1931²⁵³ le couple se marie à la mairie d'Alba. Selon la légende familiale, leur mariage n'était pas approuvé par SARTRE Baptiste Adrien Ferdinand, père de la mariée. On peut supposer que cela est dû à la différence de classe sociale.

En effet, la famille SARTRE semblait aisée, puisqu'en lisant un document de la donation que SARTRE Baptiste Adrien Ferdinand a fait de son vivant on peut lire qu'il possédait 21 hectares de terres d'une valeur de 620 000 francs et une maison.

²⁵² Document reçu du notaire Frizet-Buto successeur de Maître Galichet

²⁵³ Acte reçu de la mairie d'Alba

SARTRE Fernande Marie Louise Julie est née le 6 mai 1904 à Alba la Romaine²⁵⁴, fille SARTRE Baptiste Adrien Ferdinand né le 14 septembre 1877 à Alba la Romaine²⁵⁵ et de MOUTON Marie Elisa née le 11 janvier 1873 à Mirabel²⁵⁶. Elle a un frère et une sœur :

- SARTRE Marius Casimir Victorin né le 11 octobre 1906 à Alba la Romaine²⁵⁷
- SARTRE Antoinette Félicie Juliette née le 11 octobre 1906 à Alba la Romaine²⁵⁸, décédée le jour même²⁵⁹.

Sartre Fernande Marie Louise va vivre avec son frère Marius Casimir Victorin qui a perdu sa jumelle.

Le couple s'installe à Alba et aura 3 enfants :

- JULIEN Maurice Fernand né le 30 janvier 1932 à Montélimar²⁶⁰
- JULIEN Marie Thérèse Jeanne née le 5 mars 1933 à Montélimar²⁶¹
- JULIEN Monique Michelle Adrienne née le 22 janvier 1938 à Montélimar²⁶²

Les trois enfants sont nés à l'hôpital de Montélimar. Sur leur acte de naissance respectif il est noté qu'ils sont nés Grande rue n°136.

En consultant le recensement de Montélimar de 1936²⁶³ on peut voir que cette adresse correspond à l'hôpital.

Le recensement de 1936, d'Alba nous permet de voir que la famille vivait quartier Saint Philippe.

9	Julien Auguste	1901	d'Alba	Marié	Chef	Act.
9	Fernande	1904	Alba	Or	épouse	J/P
9	Maurice	1932	d	Gr	époux	la
1	Marie-Thérèse	1933	d	a.	épouse	d

AD 07 – Alba – 6 M 262 Recensement 1936

²⁵⁴ Acte reçu de la mairie d'Alba

²⁵⁵ AD 07 – Alba-La-Romaine – NC 17101 Naissances 1877 page 15/23

²⁵⁶ AD 07 – Mirabel – NC 17093 Naissances 1873 page 3/12

²⁵⁷ Acte reçu de la mairie d'Alba

²⁵⁸ Acte reçu de la mairie d'Alba

²⁵⁹ Acte reçu de la mairie d'Alba

²⁶⁰ Acte reçu de la mairie de Montélimar

²⁶¹ Acte reçu de la mairie de Montélimar

²⁶² Acte reçu de la mairie de Montélimar

²⁶³ AD 26 – Montélimar – 6 M 350 Recensement 1936

Suite à la mort de sa mère le 16 juin 1936, JULIEN Auguste Marius Jean achète une concession à perpétuité²⁶⁴ le 19 juin 1936 au cimetière d'Alba. Etonnement ils n'ont pas l'air d'être enterrés ici car leurs noms ne figurent pas sur la stèle.

On sait de par le paragraphe de son père que JULIEN Auguste Marius Jean a hérité de biens à la mort de celui-ci. J'ai donc consulté le cadastre sur lequel on trouve son compte et on voit qu'il a 2 landes : une située à la Devesse et une à l'Abri de Léouze à Saint Andéol de Berg.

Par contre aucune date d'entrée ou de sortie n'est indiquée.

J 4

M. Julien Auguste, époux Sartre Fomande, à Alba COMPTE 55

Pour

TOTAUX.				TOTAUX.			
ANNEE.	CONTE-NANCE.	REVENU.		ANNEE.	CONTE-NANCE.	REVENU.	
1	2	3	4	1	2	3	4
	ha. a. ca.	fr.	c.		ha. a. ca.	fr.	c.
1933	4 89 85	11 56		19			
1934		11 56		19			
1935	4 59 85	2 94		19			
1936		2 94		19			
19				19			
19				19			
19				19			
19				19			

19 . M. _____

19 . M. _____

19 . M. _____

19 . M. _____

PROPRIÉTÉS NON BATIES.

MUTATIONS.				DÉSIGNATION DES PARCELLES.			ÉVALUATION EXCEPTIONNELLE.				PREMIÈRE REVISION.			
ENTREE.		SORTIE.		REC-TION.	NUMÉRO du PLAN.	LIEU-DIT ou RUE ET NUMÉRO.	CONTE-NANCE.	NATURE DE CULTURE ou DE PROPRIÉTÉ.	CLASSE.	REVENU.		NATURE DE CULTURE ou DE PROPRIÉTÉ.	CLASSE.	REVENU.
ANNÉE.	TIRÉ DU COMPTE.	ANNÉE.	PORTÉ AU COMPTE.	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	2	3	4				ha. a. ca.			fr. c.	fr. c.			fr. c.
				C	33	La Devesse	4 86 55	lande	u	11 68	19	lande	u	3 93
				D	346	L'Abri de Léouze	3 30	lande	u	08	11	lande	u	0 22

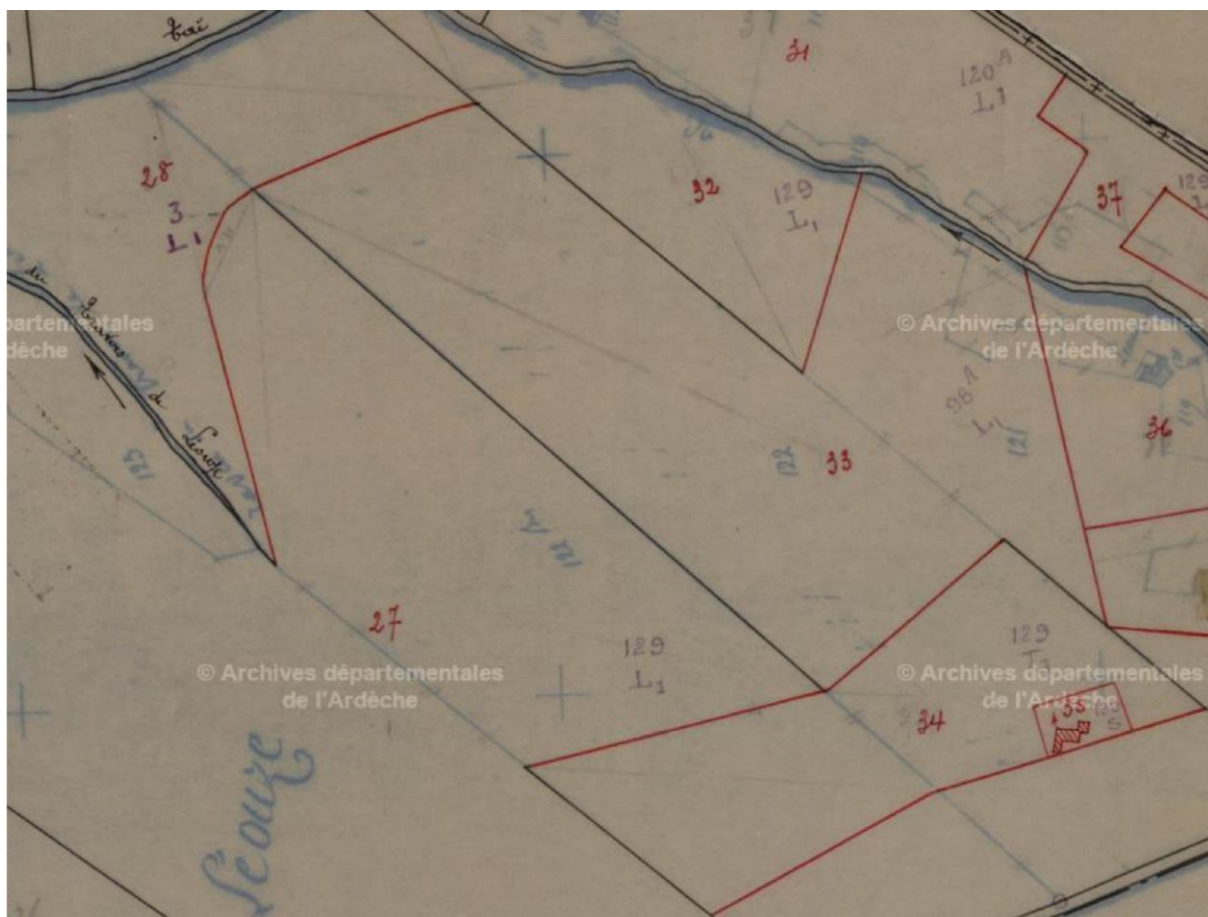
274.

232.

002.

AD 07 – Saint Andéol de Berg – Cadastre 1692 W 434 1933 à 1975

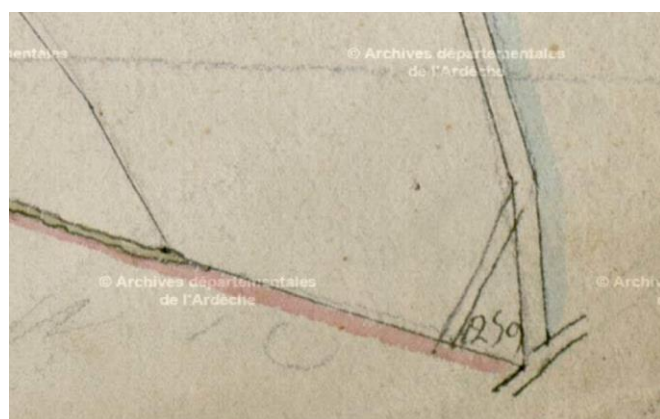
²⁶⁴ Acte de propriété de concession reçu de la mairie d'Alba



AD 07 – Saint Andéol de Berg – Cadastre Rénové section C parcelle 33 – cote 3 P 2666 17



AD 07 - Saint Andéol de Berg – Cadastre Rénové section D parcelle 246 – cote 3 P 2666 19



AD 07 - Saint Andéol de Berg – Cadastre Napoléonien section D parcelle 259 – cote 3 P 2666 7

On peut voir qu'en juxtaposant, le cadastre rénové et Napoléonien, Auguste Marius Jean JULIEN a récupéré la parcelle 259 section D de son père JULIEN Auguste Etienne.

Le 25 mai 1944²⁶⁵ SARTRE Fernande Marie Louise Julie décède à Alba la Romaine, à l'âge de 40 ans, et laisse derrière elle son époux et ses 3 enfants mineurs. En consultant les tables de successions et d'absences²⁶⁶, on voit qu'à son décès elle ne laisse aucun actif.

Auguste Marius Jean JULIEN décède le 17 avril 1962²⁶⁷ à l'hôpital de Villeneuve de Berg, à l'âge de 60 ans, et n'avait aucun actif à son décès²⁶⁸.

En consultant son compte au cadastre on constate qu'il n'avait pas d'actif à sa mort, je me suis posée la question de ce qu'il avait fait des parcelles. En effet, sur le cadastre, on observe qu'il n'y a pas de date de mutation par décès.

J'ai donc demandé au centre des impôts foncier de Privas qui est propriétaire des parcelles C 33 et D 246 à ce jour.

A ma grande surprise, il s'avère qu'il est toujours propriétaire à la date de ce jour alors qu'il est mort depuis 57 ans.

RELEVÉ DE PROPRIÉTÉ

Page 1 sur

ANNEE DE MAJ					2018	DEP DIR		07 0	COM	208 SAINT-ANDEOL-DE-BERG					TRES		050	RELEVÉ DE PROPRIÉTÉ										NUMERO COMMUNAL		J00004									
Propriétaire					MBBLVC					JULIEN/AUGUSTE					Né(e) le 00/00/0000 à 99																								
LE VILLAGE					07400 ALBA-LA-ROMAINE																																		
PROPRIÉTÉS BATIES																																							
DESIGNATION DES PROPRIÉTÉS										IDENTIFICATION DU LOCAL						EVALUATION DU LOCAL																							
AN	SEC	N° PLAN	C PART	N° VOIRIE	ADRESSE					CODE RIVOLI	BAT	ENT	NIV	N° PORTE	N° INVAR	S TAR	M EVAL	AF	NAT LOC	CAT	RC COM IMPOSABLE	COLL	NAT EXO	AN RET	AN DEB	FRACTION RC EXO	% EXO	TX OM	COEF	RC TEOM									
REV IMPOSABLE COM					0 EUR					COM					R EXO					0 EUR					DEP					R EXO					0 EUR				
					R IMP					0 EUR										R IMP					0 EUR														
PROPRIÉTÉS NON BATIES																																							
DESIGNATION DES PROPRIÉTÉS										EVALUATION																	LIVRE FONCIER												
AN	SECTION	N° PLAN	N° VOIRIE	ADRESSE					CODE RIVOLI	N° PARC PRIM	FP/DP	S TAR	SUF	GR/SS GR	CL	NAT CULT	CONTENANCE HA A CA	REVENU CADASTRAL	COLL	NAT EXO	AN RET	FRACTION RC EXO	% EXO	TC	Feuille														
76	C	33		LA DEVESE					B014			1208A			L 01		4 86 55	2,67	A	TA			2,67	100															
																			C	TA			0,53	20															
																			GC	TA			0,53	20															
76	D	246		LABRI DE LEOUSE					B003			1208A			L 01		3 30	0,02	A	TA			0,02	100															
																			C	TA			0	20															
																			GC	TA			0	20															
HA A CA					REV IMPOSABLE					3 EUR					COM					R EXO					3 EUR														
CONT					4 89 85					R IMP					2 EUR					TAXE AD					R IMP					0 EUR									
																									MAJ TC					0 EUR									

Relevé de propriété reçue du CDIF de Privas



Photo de la parcelle D 246.

²⁶⁵ Acte reçu de la mairie d'Alba

²⁶⁶ AD 07 – Bureau de Viviers- 3 Q 10008-19 Table de successions et absences 1937-1944 page 8/8

²⁶⁷ Acte reçu de la mairie de Villeneuve de Berg

²⁶⁸ AD 07 – Bureau de Viviers – 3 Q 12391-10 Table de successions et absences 1962-1964 page 1/4

ZOOM METIERS

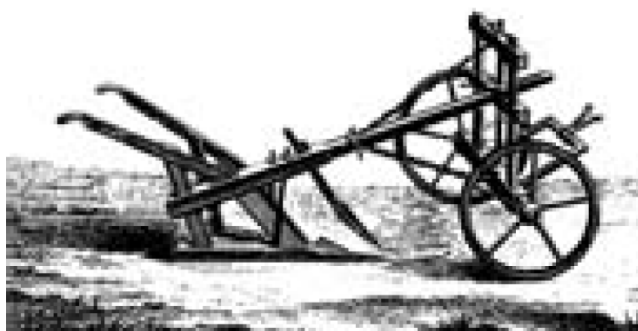
Tout au long de ce mémoire on a pu découvrir la vie de la famille JULIEN et leur différent métier. On a pu voir qu'au début ils étaient laboureur, puis cabaretier (vu dans le paragraphe de JULIEN Jean et MARIN Jeanne), charpentier et cultivateur.



Le laboureur est un paysan aisé qui possède au moins un attelage et est toujours propriétaire de sa maison. Le terme laboureur caractérise surtout le 17^{ème} siècle et fut ensuite remplacé par le terme cultivateur qui s'imposa surtout au 18^{ème} et 19^{ème} siècle.

Les différentes tâches du laboureur étaient de : préparer la terre (essarter, épierrer, aménager des fossés), labourer (avec bœuf, cheval, mulet, âne), fumer la terre, semer, sarcler, moissonner, conserver les blés.

Exemple d'outil du laboureur :

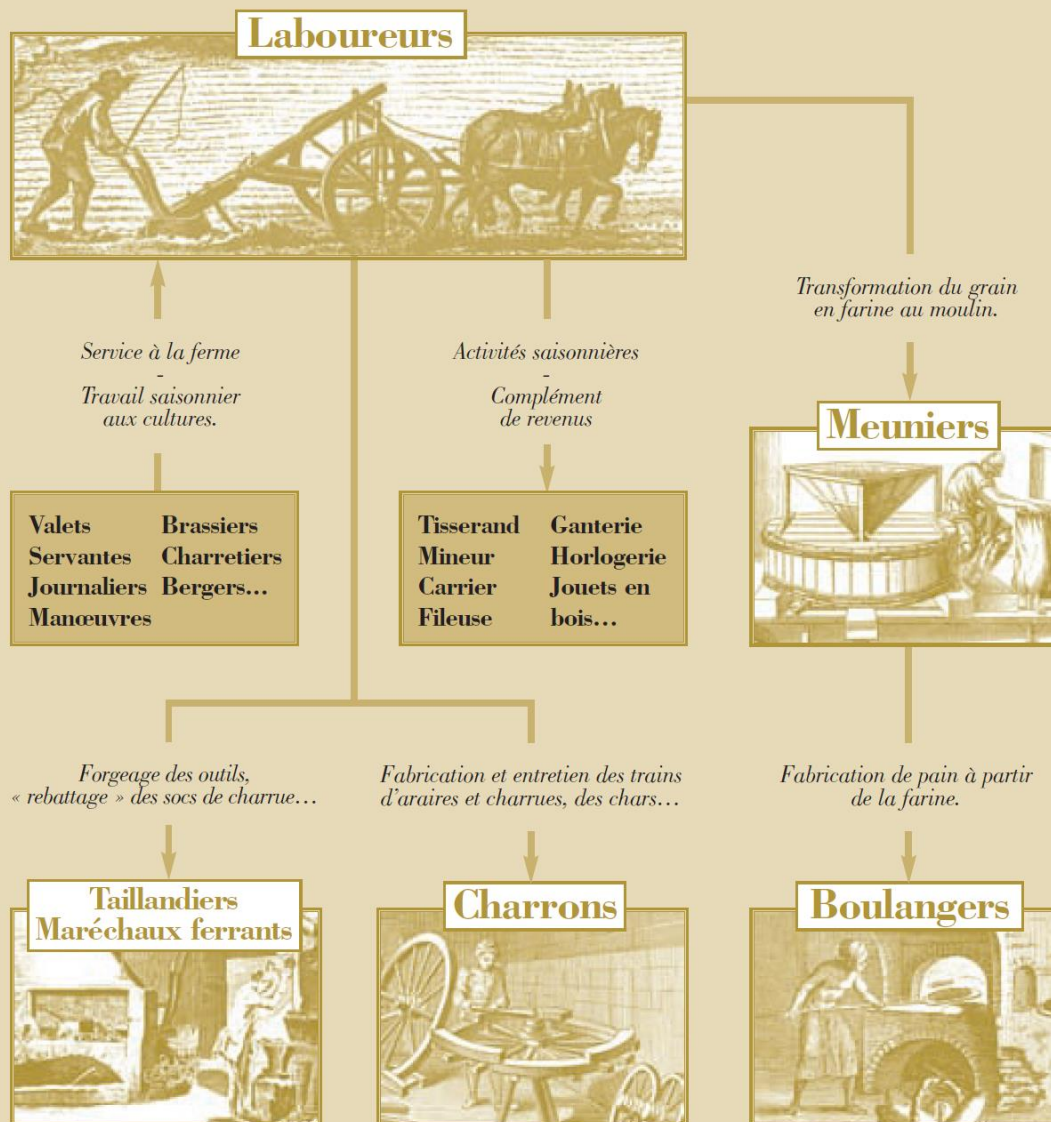


Sources : Encyclopédie médiévale, Viollot-le-Duc.

« Charrue ordinaire » décrite dans
l'Encyclopédie Diderot à la fin du 18^e siècle.

Le laboureur au village

Dans la France d'Ancien Régime, soumise aux règles des Corporations, chacun avait sa place bien précise. Il était interdit d'utiliser les techniques ni même les outils réservés à une autre profession. Par conséquent, les artisans de cette époque faisaient beaucoup appel les uns aux autres. Et comme chacun, le laboureur s'intégrait à la vie du village.



Avec ce schéma on peut voir que le laboureur est un acteur majeur de la vie du village.

Mais suivant les régions le terme laboureur n'avait pas la même signification :

- En Ile de France, le laboureur était souvent un gros fermier puissant,
- En Picardie, les laboureurs étaient de gros paysans
- En Flandre, le laboureur était un petit propriétaire

- En Normandie, le laboureur se situait au milieu de la société rurale, entre le fermier (en haut) et le manouvrier (en bas).



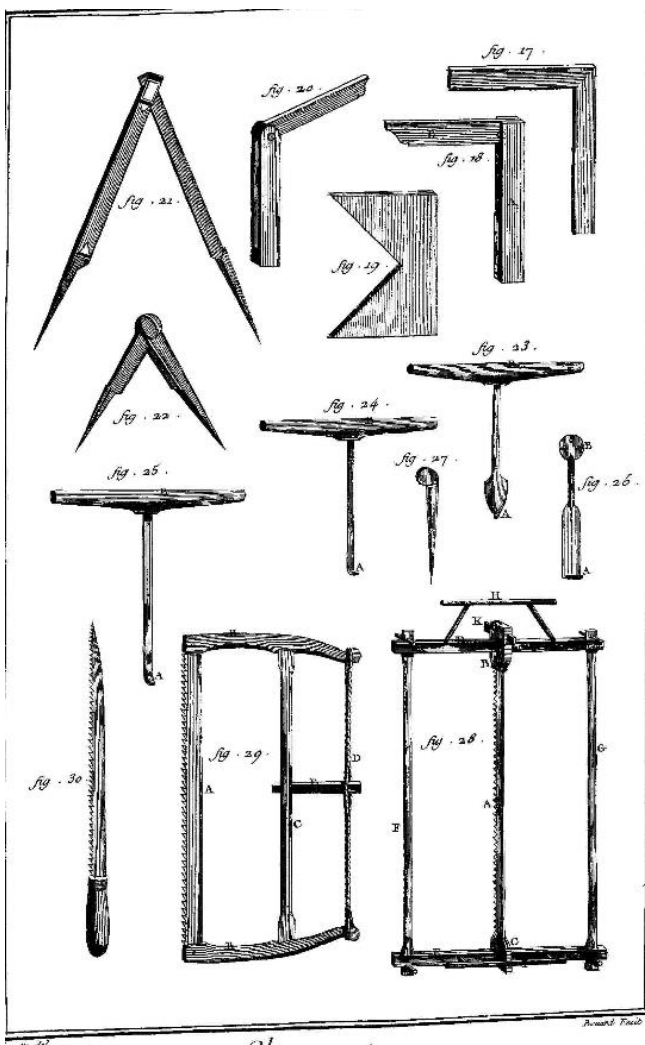
Le métier de charpentier est très ancien et existe depuis toujours. Le terme de charpentier voit le jour au XIII^{ème} siècle et couvre tous les métiers du bois.

Jusqu'au XVII^e siècle, on distingue :

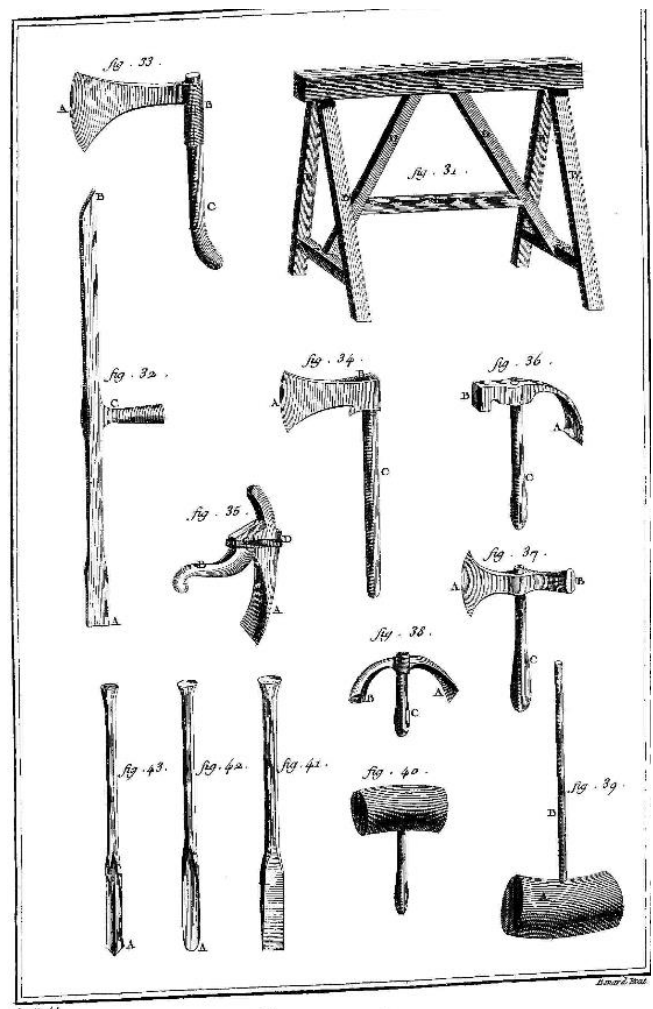
- **Les charpentiers de la grande cognée** qui fabriquent les planchers, les charpentes, mais aussi les échafaudages et les engins de levage (roues, treuils...pour soulever les pierres) ;
- **Les charpentiers de petite cognée** spécialisés dans les ouvrages plus petits : coffres, bancs, portes, etc. Ces derniers deviendront les menuisiers.

Au moyen-âge, les charpentiers s'organiseront en corporation, comme d'autres corps de métiers.

Le charpentier utilisait plusieurs outils dont voici quelques exemples :



Charpente, outils.



Charpente, outils.



Le terme cultivateur apparaît au 19ème siècle et remplace celui de laboureur. Au sens propre, le cultivateur est une personne qui cultive, exploite une terre.

CONCLUSION

L'écriture de mon mémoire s'achève là et cette lignée agnatique s'arrête au décès de Maurice Fernand qui n'aura pas eu de descendance, la branche JULIEN en ligne direct est éteinte.

Les recherches ont été assez riches et je ne pensais pas trouver tous ces documents mais il reste encore beaucoup de travail à faire. Les recherches ne se terminent jamais, à chaque document trouvé, de nouvelles questions, un autre document à chercher.

Je n'ai pas pu aller aux archives autant de fois que je l'aurais souhaité et faire toutes les recherches que je voulais, car travaillant cela n'est pas facile. Mais je continuerai à approfondir leur vie.

J'ai eu beaucoup de difficulté à faire l'histoire des communes. Je ne savais pas trop quoi mettre dessus et quand aux archives j'ai commencé à prendre les documents j'étais noyé sous la masse d'information et n'arrivais pas à prendre l'essentielle.

Cette formation m'aura beaucoup appris. J'ai découvert de nouveaux fonds d'archives que je ne connaissais pas.

Cette formation m'a conforté dans l'idée de devenir généalogiste familial.

ANNEXE 1

Fiche matriculaire créée le 14/04/1935 avec p. 1935 au 66

Nom : Julien

Prénoms : Auguste, Marius, Jean Surnoms :

ÉTAT CIVIL

Né le 27 Septembre 1894, à L'Abbaye de Berg, canton L'Abbaye de Berg, département d' Bas-Rhin, résidant d' Valquies, canton d' Thuis, département d' Bas-Rhin, profession de cultivateur, fils de Lu Auguste et d' André Marie, domiciliés à Valquies, canton d' Thuis, département d' Bas-Rhin

Marié à

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n° 63 de la liste du canton d' Thuis

Classé dans la 1 partie de la liste en 1921.

Classé sous la responsabilité de famille le 20 mars 1931

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Affecté le 5 Août 1914 au 5^e Régiment d'Alger

A.F.R. le 11 Janvier 1922.

Passé dans la disponibilité le 1^{er} Avril 1928, maintenu provisoirement sous les drapeaux par application de l'article 53 de la loi du 21 Mars 1928

renvoyé dans son foyer le 30 Mai 1928

se retire à Valquies

Certificat de bonne conduite "Accordé"

attaché à la classe de mobilisation 1915 le 1^{er} AVR 1938

app" de l'article 53 de la loi du 31 Mars 1928) Père de 2 enfants

Rappelé à l'activité, le 26 août 1939 Affecté au 1/6^e Rég. Régional (D.I.C. 194.)

Arrivé au corps, le 27 août 1939

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Date.	Commence.	Subdivision de région
26.11.36	Alger	Algérie
24.10.36	50	Algérie

ANTECEDENTS JUDICIAIRES ET CONDAMNATIONS.

CAMPAGNES.

Armée Française du 16-2-1922

du Rhin au 21-6-1922.

2^e Campagne du 22-6-22 au 30-7-23

BLESSURES, CITATIONS, DÉCORATIONS, ETC.

ÉPOQUE A LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services ont fait l'objet d'un décompte spécial (médailles, croix, etc.).

Nom : Julien

Prénom : Auguste, Marius, Jean Surnoms :

ÉTAT CIVIL.

Né le 17 septembre 1901, à St Adéol de Berg, canton d Villeneuve de Berg, département de Ardèche, résidant à Valvignères , canton d Viviers , département d Ardèche , profession de cultivateur x fils d feu Auguste et d Tendil Famy , domiciliés à Valvignères , canton d Viviers, département d Ardèche

Marié à

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION ET MOTIFS.

Inscrit sous le n°63 de la liste du canton de Viviers
Classé dans la 1 partie de la liste en 1921

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Appelé le 5 avril 1921 au 75e regt infie
Arrivé le 5 avril 1921. Affecté au 33e regt tien algerien A.F.R. Le 15 février 1922
Passé dans la disponibilité le 1er avril 1923, maintenu Provisoirement sous les drapeaux par application de L'article 33 de la loi du 21 mars 1905,
renvoyé dans ses foyers le 30 mai 1923.
Se retire à Valvignères
Certificat de bonne conduite « accordé »
Rattaché à la classe de mobilisation 1915 le 1er avril 1938 (app de l'article 58 de la loi du 31 mars 1928)
Père de 3 enfants
Rappelé à l'activité, le 26 août 1939. Affecté au 156e régt régional (D.I.C. 159)

Antécédents judiciaires et condamnations

Campagnes

Blessures, citations décorations, etc

Périodes d'exercices

Réserve { 1ere dans l du au
2e dans l du au
supplémentaires { dans l du au

Armée territoriale { 1ere dans l du au
2e dans l du au
supplémentaires { dans l du au

Spéciales aux hommes du service de garde aux voies de communication { du au
du au

Numéro matricule du recrutement : 1336

Classe de mobilisation 1915 (art 58)

SIGNELEMENT

Cheveux châ elain , Yeux gris clair
Front moyen , nez vertical
Visage Oval , renseignements physiologiques complémentaires :

Taille : 1m 69 centimètres.
Taille rectifiée : 1 m centimètres.
Marques particulières :

Degré d'instruction :

Fiches { affectation } créées le 15 avril 1921
matriculaire Corps d'affectation Numéros au contrôle spécial matricule ou au répertoire

armée active { 75e rgt infie 1583
33e tieur algien (A.F.R.) 6228
dépôt annexe 3e tirailleur
39e rent tirailleurs nord af
Disponibilité et réserve de l'armée active { 65e rgnt tirailleurs marocains 30/9/26
66e regiment tirailleurs marocains
centre mobilisateur d'infanterie n°146
cm de chars n°504 le 15-3-36
24-5-36
Armée territoriale et sa réserve { cm CP d'infant n°159 le 15/1/38
centre de motorisation TC 25/1/39
156e regt régional

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES

par suite de changements de domicile ou de résidence

D Domicile R résidence

Dates Communes Subdivisions de région

26-11-26 alba fermier Pont St esprit R
nègre à St Philippe
24-10-36 id Privas D

EPOQUE

A LA QUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active l'armée territoriale la réserve de l'armée territoriale DATE de la libération du service militaire

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (en âges, condamnés, omis etc)

BIBLIOGRAPHIE

- Livre de Marius Ribon, titre : Saint Andéol : notice historique. Editeur : Aubenas, imprimerie Habauzit. Date 1938
- Retracer l'histoire de sa commune. Auteurs : Nicola Roux et Delphine Souvay, Editeur : archives & culture. Date de parution : 2011
- Explorer les archives judiciaires 19^{ème} – 20^{ème} siècle. Auteur : Véronique Tison. Editeur : autrement généalogie. Date de parution : 2012
- Dépouiller les archives de notaires. Auteur : Philippe de Montjouvent. Editeur : autrement généalogie. Date de parution : 2004
- Utiliser le cadastre en généalogie. Auteur : Mérignac Marie-Odile. Editeur : archives & culture. Date de parution : 2011

ZOOM Métiers :

- Laboureur :
 - Magazine : nos ancêtres vie et métiers numéro 5
- Charpentier :
 - <https://fr.wikipedia.org/wiki/Charpentier>
 - http://passerelles.bnf.fr/dossier/charpentier_01.php
 - http://metiers.free.fr/ac/c004_b.html
 - Encyclopédie Diderot :
<http://www.planches.eu/planche.php?nom=CHARPENTE&nr=35>